



# CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

**ART MODERNE ET CONTEMPORAIN**

**CASABLANCA SAMEDI 18 DECEMBRE 2010 A 16 HEURES**





**ART MODERNE ET CONTEMPORAIN**

Казимир Малевич  
1913



**HICHAM DAUDI**

Président de Art Holding Morocco  
Tél. 00 212 (0)5 22 95 31 95  
hicham.daoudi@cmooa.com



**FARID GHAZAOU**

Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères  
*Director of CMOOA Ventes Aux Enchères*  
Tél. 00 212 (0)6 61 19 00 22  
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03  
farid.ghazaoui@cmooa.com



**FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX**

Commissaire-Preneur à Paris  
*Auctioneer in Paris*  
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03



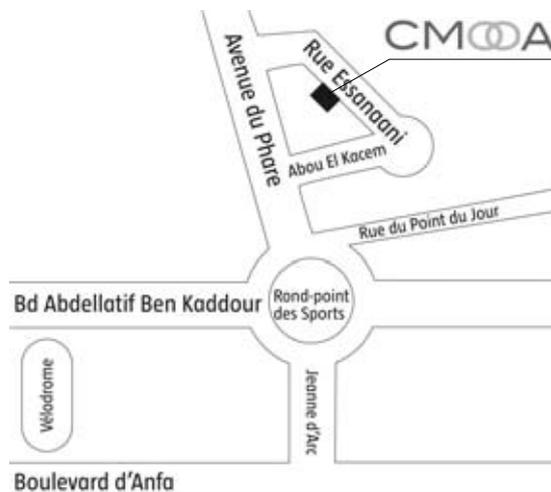
CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

**HOTEL DES VENTES**

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca  
Tél. : 00 212 (0)5 22 26 10 48 / 00 212 (0)5 22 26 12 03  
Tél. : 00 212 (0)5 22 47 46 25  
Fax : 00 212 (0)5 22 47 21 66  
E-mail : cmooa@cmooa.com  
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr

**SIÈGE**

18, rue Ahmed Mokri, Quartier Racine - Casablanca  
Tél. : 00 212 (0)5 22 95 31 90 / 95  
Fax : 00 212 (0)5 22 39 85 54  
E-mail : cmooa@cmooa.com  
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr



## Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il vous faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

## To bid in person

If you wish to personally take part in the sale, you should register before the auction with our staff who will deliver a numbered paddle to you. When registering, we would be grateful to you for supplying an identity card, which will be returned to you at the end of the sale.

In order to bid, you will need to raise your numbered paddle in evidence, so that the auctioneer can validate your bid. Please be careful and make sure the mentioned number is truly yours. If not, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

Thank you very much in advance for giving your numbered paddle to our qualified staff at the end of the sale.

Invoices will of course be drawn up with the name and the address of the registered person.



# ART MODERNE & CONTEMPORAIN

## **CASABLANCA, HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA**

Samedi 18 décembre 2010 à 16 h 00

*Saturday, December 18th, 2010 at 4pm*

Président de Art Holding Morocco

**HICHAM DAOUDI**

Commissaire-Preneur à Paris

*Auctioneer in Paris*

**FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX**

Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères

*Director of CMOOA Ventes Aux Enchères*

**FARID GHAZAOUI**

Expert agréé

Membre de la Chambre Européenne des Experts  
et Conseil en Œuvres d'Art

*Authorized Expert*

*Member of the European Chamber of Experts  
and Conselling in Art work*

**ROGER FARGUES**

Responsable du Département

Art Contemporain International

**ALYA SEBTI**

## **EXPOSITIONS PUBLIQUES**

***PUBLIC EXHIBITIONS***

**HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA**

***CMOOA SALESROOM***

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne -Casablanca

**LUNDI 13 AU VENDREDI 17 DECEMBRE**

**DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00**

## Chers amis amateurs,

A travers cette dernière manifestation de l'année 2010, qui fut riche en évènements, nous souhaitons annoncer notre nouvelle politique de vente aux enchères au Maroc.

Ainsi avec l'ouverture de notre prochain siège prévu pour le mois de Mars, nous comptons aborder de nouvelles thématiques à caractère international.

Nous mènerons donc des ventes sur les thèmes suivants :

- Art Moderne et Contemporain du Maghreb
- Art Moderne et Contemporain du Moyen Orient
- Art Moderne et Contemporain d'Afrique Subsaharienne
- Photographie Arabe et Iranienne
- Street Art et Jeunes talents
- Peinture Moderne et Contemporaine Internationale.

Ainsi qu'une vente aux enchères caritative annuelle au profit d'une Association.

La vocation de Casablanca et du Maroc est aujourd'hui de représenter les sphères artistiques régionales et de faire naître une dynamique nouvelle pour des artistes contemporains de grande qualité.

Marrakech Art Fair de Marrakech a démontré le potentiel attractif du Maroc pour des éléments ciblés.

Par ces nouvelles ventes, nous espérons que Casablanca devienne la première place du marché de l'Art du continent Africain.

Très cordialement.

A handwritten signature in black ink, reading "Jichoum Daoudi". The signature is fluid and cursive, with the first name "Jichoum" and the last name "Daoudi" clearly legible.

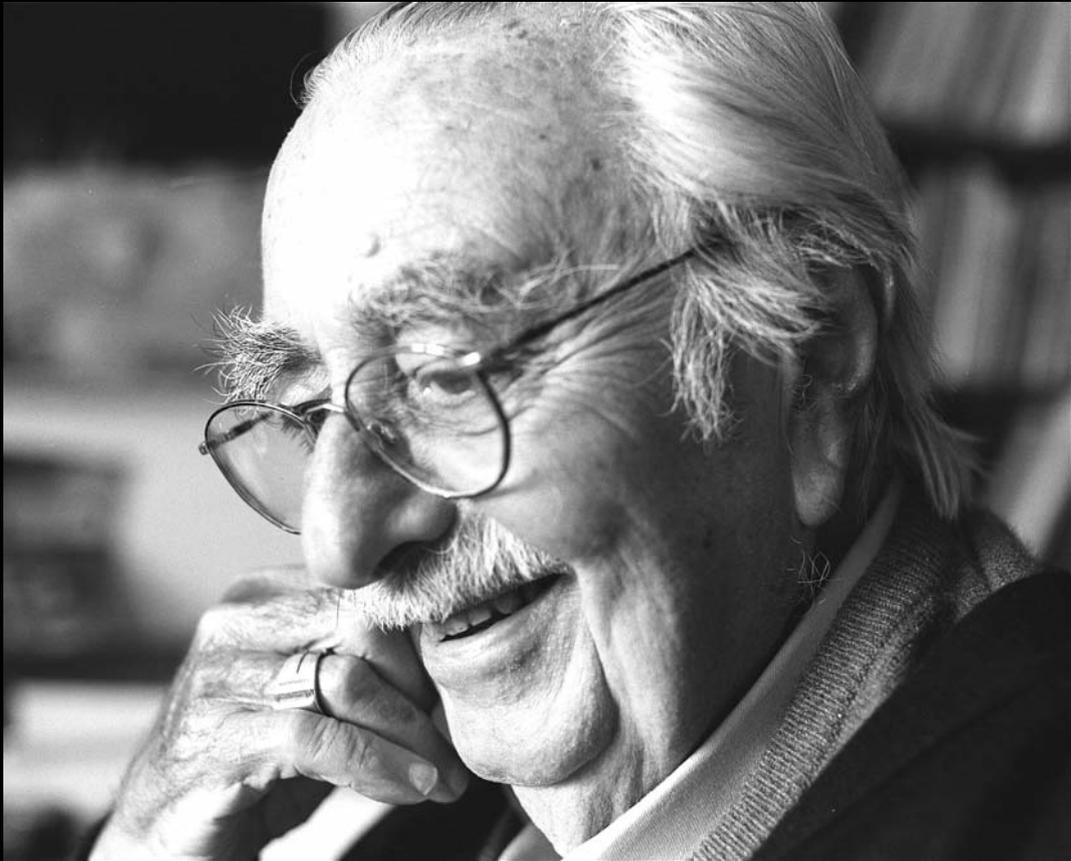
# Hommage à Edmond Arman El Maleh

Nous rendons hommage au grand écrivain et intellectuel marocain Edmond Arman El Maleh, décédé le 15 novembre 2010 à Rabat. Cette figure emblématique du paysage culturel marocain est née à Safi en 1917. Il militera toute sa vie pour le Maroc, tout d'abord en tant que responsable du parti communiste marocain pendant la période du protectorat, puis en tant que professeur de philosophie, journaliste et critique d'art notamment pour le journal « Le Monde » une fois basé à Paris dès 1965. Mais c'est surtout par ses écrits qu'Edmond Arman El Maleh se distinguait : il se met à écrire à 65 ans une série de romans et un recueil de nouvelles. Ses écrits sont tous imprégnés d'une mémoire juive, berbère et arabe célébrant la symbiose culturelle du Maroc, terre d'accueil où toutes les cultures et religions vivent en harmonie. Ce « témoin exceptionnel de l'histoire contemporaine » du Maroc, comme l'a affirmé l'écrivain espagnol Juan Goytisolo, a préfacé les catalogues de plusieurs artistes marocains. Cet écrivain de renom a toujours démontré par sa présence effective et son fort engagement dans les grands moments de l'histoire du Royaume à travers ses écrits ou ses discours enrichissants, mettant en exergue son patriotisme et son attachement aux valeurs de citoyenneté.

En 1996, le grand prix du Maroc lui est décerné pour l'ensemble de son œuvre.

## **PARMI SES ŒUVRES :**

- Parcours immobile (Maspéro, 1980 puis réédité par André Dimanche, 2001)
- Aïlen ou la nuit du récit (La Découverte, 1983, réédité par André Dimanche, 2000)
- Jean Genet, Le Captif amoureux et autres essais (La Pensée sauvage/Toubkal, 1988 )
- Le Retour d'Abou El Haki (La Pensée sauvage, 1990).
- L'oeil et la main de Khalid Ghrib, 1993
- Cherkaoui ou la passion du signe, 1996
- Le café bleu. Zrirek (La pensée sauvage, 1999)
- Mille ans, un jour (Le Fennec, 1990 - André Dimanche, 2002)





001

001

**FATIMA HASSAN EL FAROUJ (NÉE EN 1945)**

« EL KADIM », 2003

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos  
80 x 93 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**



002

002

FATIMA HASSAN EL FAROUJ (NÉE EN 1945)

LES GNAOUAS, 1995

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée et datée au dos

69 x 139 cm

**140 000 / 160 000 DH**

**12 700 / 14 500 €**



003

003

**SAÏD AÏT YOUSSEF (1920-1986)**

LA MARCHE VERTE, 1975

Gouache sur carton

Signée et datée en bas à gauche

68 x 96 cm

**20 000 / 30 000 DH**

**1 800 / 2 700 €**



004

**SAÏD AÏT YOUSSEF  
(1920-1986)**

LES VOILIERS

Gouache sur carton

Signée en bas à gauche

56 x 80 cm

**15 000 / 20 000 DH**

**1 300 / 1 800 €**

004



005  
**MOHAMED NACIRI**  
 (NÉ EN 1943)  
 PLACE ANIMÉE, 1990  
 Huile sur panneau  
 Signée et datée au centre à gauche  
 40 x 60 cm  
 55 000 / 60 000 DH  
 5 000 / 5 400 €

005



006  
**MOULAY ALI ALAOUÏ**  
 (1924-2001)  
 SCÈNE DE MARCHÉ, 1964  
 Gouache sur papier  
 Signée et datée en bas à gauche  
 50 x 65 cm  
 40 000 / 50 000 DH  
 3 600 / 4 500 €

006

# Mohamed Hamri

Mohamed Hamri est né en 1932 à Joujouka. Autoproclamé «Peintre du Maroc», il était sans aucun doute un des artistes marocains les plus importants du siècle dernier, et un des rares à avoir connu une reconnaissance internationale de son vivant. Hamri s'installa à Tanger peu de temps après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. C'est à cette période, qu'il fit la connaissance de l'écrivain et compositeur américain Paul Bowles (1910-1999) avec lequel il vécut pendant une brève période, et qui lui présenta le peintre et écrivain anglais Brion Gysin (1916-1986), dont il devint le protégé et l'associé. Au début des années 50, il est probablement plus

connu à Tanger en tant que chef et copatron du restaurant de Gysin « 1001 nuits ». Hamri dicta en 1974, pour la publication et illustra de dessins, un livre de contes folkloriques intitulé « Contes de Joujouka ». Les peintures de Hamri sont profondément marocaines avec une référence étroite aux maîtres européens qui ont peint au Maroc. On peut citer à titre d'exemple, « Marocaines au Cap Spartel » de Kees Van Dongen (1910) comme précurseur de la série de tableaux de Fatima peinte par Hamri, alors que la palette de couleurs de « la porte de la Kasbah » de Matisse (1912-1913) est reprise dans son « café juif » en 1970.

Mohamed Hamri est décédé en 2000.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 1996** : Galerie de la Délégation du Ministère des Affaires Culturelles, Tanger
- 1994** : Institut Culturel Italien dans le palais Moulay Hafid, Tanger
- 1993** : Galerie Delacroix, Tanger
- 1992** : Project Arts Centre, Dublin
- 1991** : Exposition Internationale des Peintres, Tanger
- 1990** : Club Prende Canaria, Las Palmas ; La Nouvelle Salle d'Exposition, Rabat
- 1988** : Galerie d'Art Moderne, Tétouan ; Galerie Delacroix, Tanger
- 1987** : John Mackintosh Hall, Gibraltar ; Salones de la Unio Cultural Deportiva, La Linea
- 1986** : I.S.E.S.C.O., Rabat
- 1984** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Hôtel Les Almohades, Tanger
- 1982** : October Gallery, Londres ; Galerie d'Exposition, Tunis
- 1981** : Centre Culturel Espagnol, Rabat ; Librairie des Colonnes, Tanger
- 1979** : Alliance Française, Los Angeles ; Ministère de la Jeunesse et des Sports, Tanger  
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie du Théâtre Municipal, Casablanca
- 1975** : Centre Culturel Espagnol, Rabat ; Casino Municipal, Tanger ; Gallery One, Beyrouth
- 1970** : Centre Culturel Espagnol, Tanger ; American Cultural Center, Tanger
- 1965** : Galerie de la Mamounia, Marrakech ; Bibliothèque Municipale, Asilah
- 1964** : Tangier Gallery, Tanger
- 1962** : Bibliothèque Française, Marrakech ; Bibliothèque Américaine, Tanger
- 1961** : Tangier Gallery, Tanger ; Galerie Brüche, Düsseldorf
- 1955** : Galerie du Restaurant des 1001 Nuits, Tanger ; Sala Clan Gallery, Madrid
- 1953** : Biblioteca Menendez Pelayo, Tétouan ; Salon d'Hiver, Marrakech

007

**MOHAMED HAMRI**  
**(1932-2000)**

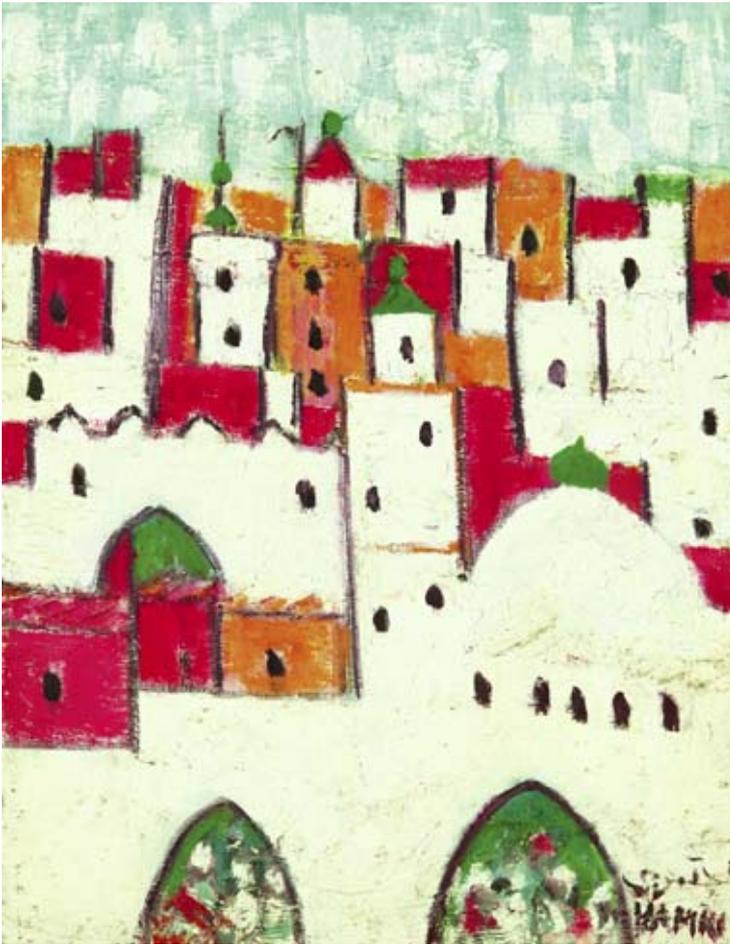
MUSICIENS JBALA

Huile sur panneau  
Signée en bas à gauche  
51 x 67 cm

**60 000 / 80 000 DH**  
**5 400 / 7 200 €**



007



008

**MOHAMED HAMRI (1932-2000)**

**VUE DE MÉDINA**

Huile sur panneau

Signée en bas à droite

65 x 51 cm

110 000 / 130 000 DH

9 800 / 11 600 €

008



009

**MOHAMED HAMRI (1932-2000)**

**LA MOSQUÉE**

Huile sur toile

Signée en bas à droite

58 x 48 cm

80 000 / 100 000 DH

7 200 / 9 100 €

009



010

010

**MOHAMED HAMRI (1932-2000)**

**PROCESSION DEVANT LA MÉDINA**

Huile sur toile

Signée en bas à droite

60 x 80 cm

**120 000 / 140 000 DH**

**10 900 / 12 700 €**

# Moulay Ahmed Drissi

Moulay Ahmed Drissi est né en 1924 à Lazib Goundafi dans les environs de Marrakech. A six ans, il entre à l'école coranique. Enfant taciturne, son vrai compagnon était un âne qu'il dessinait continuellement en cachette et particulièrement depuis le jour où on le lui vola. On le retrouve plus tard dans la majorité de ses toiles. Adolescent, il travaille comme ouvrier agricole jusqu'à l'âge de 19 ans. Il cultive et vend des roses. Confectionneur de bouquets de fleurs et serveur dans un restaurant à Marrakech, il trouve refuge la nuit dans un foundouk près des animaux de paysans venus faire leurs achats. Il se lie d'amitié avec un peintre suisse qui lui offre des tubes de peinture, c'est le début d'une grande

aventure. Les tableaux de Moulay Ahmed Drissi sont exposés en 1948 à Lausanne. Il entreprend ensuite une série de voyages qui le conduisent en France, au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Suède et en Italie.

Sa peinture se caractérise par une touche légère, dépouillée. Un ou des personnages se tiennent dans un espace, souvent dépourvu de constructions. Drissi a donné à voir un monde de représentations auquel il accordait une valeur symbolique. Des interrogations existentielles sous-tendent son œuvre. Elles sont d'autant plus percutantes que le peintre n'interpose aucun élément entre ses personnages et leur destin. Moulay Ahmed Drissi est décédé à Rabat en 1973.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 1985 :** « Peintres naïfs », Musée Batha, Fès  
« 9 peintres marocains », Grenoble et Paris
- 1973 :** Galerie La Découverte, Rabat
- 1971 :** Galerie La Découverte, Rabat
- 1970 :** Ministère de la Culture, Rabat
- 1954 :** Paris ; Italie ; Allemagne
- 1953 :** Galerie Mamounia, Rabat ; Tanger ; Marrakech
- 1952 :** Paris ; Norvège ; Danemark
- 1950 :** Marrakech ; Casablanca ; Tanger
- 1948 :** Lausanne
- 1947 :** Salon d'Hiver, Marrakech

O11

**MOULAY AHMED DRISSI**  
**(1924-1973)**

**LES LABOURS**

Gouache sur papier  
Signée en bas à droite  
48 x 62 cm

**100 000 / 120 000 DH**  
**9 100 / 10 900 €**

Cette oeuvre est reproduite à la page 37 de l'ouvrage "La peinture naïve au Maroc" de Abdeslam Boutaleb aux éditions Jaguar



O11



O12

O12

**MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973)**

SCÈNE DE CAMPAGNE

Gouache sur carton

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**160 000 / 180 000 DH**

**14 500 / 16 300 €**



013

013

**MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973)**

**SCÈNE DE CAMPAGNE**

Gouache sur carton

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

**180 000 / 220 000 DH**

**16 300 / 18 200 €**

# Mohamed Ben Allal

Mohamed Ben Allal est né en 1928 à Marrakech. A la mort de son père, modeste artisan et joueur de luth à l'occasion, le jeune Ben Allal quitte l'école coranique pour travailler dans une échoppe de la médina qu'il abandonne rapidement, attiré par la rue et ses nombreuses sollicitations. Il passe alors son temps à flâner dans les souks de Marrakech, observant les scènes insolites de la vie quotidienne. Il aime également s'installer pendant de longs moments sur la place Jamaa El Fna pour écouter religieusement les conteurs. Ces scènes s'installent dans sa mémoire avant d'être peintes plus tard. Il vient à la peinture grâce aux encouragements du peintre Jacques Azéma, qui l'emploie comme cuisinier depuis l'âge de 16 ans. Avec l'appui

d'Azéma, devenu protecteur et ami, Ben Allal a pu participer en 1953 à une exposition collective regroupant Moulay Hmad Drissi, Hassan El Glaoui et Farid Belkahia. Autodidacte, ses thèmes sont anecdotiques et reconstituent l'environnement avec son imaginaire collectif. Ses peintures aux couleurs ocre, mauve, sépia et jaune font référence aux paysages du Sud et aux Kasbahs. Ses décors laissent apparaître une indéniable géométrie et ses personnages affichent des couleurs vives. De la place Jamaa El Fna, Mohamed Ben Allal a gardé un goût pour les contes et les récits. Sa peinture est narrative. Elle donne à voir des instantanés de la vie de gens simples dans leur environnement. Mohamed Ben Allal est décédé en 1995.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1984** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1970** : Galerie Aly Bellagha, Sidi Bou Saïd (Tunisie)
- 1967** : Exposition à Dar America, Rabat
- 1964** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1957** : Galerie Berri, Paris ; Rome
- 1953** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1985** : « Peintres naïfs marocains », Musée Batha, Fès  
« 19 peintres marocains », Grenoble et Paris
- 1976** : Exposition AMAP, Galerie Bab Rouah, Rabat ; « Peintres de Marrakech », Marrakech
- 1964** : « Peintres Naïfs », Exposition Internationale, Rabat
- 1963** : « 2000 ans d'art au Maroc », Galerie Charpentier, Paris  
« La jeune peinture marocaine », Casablanca
- 1962** : Saïgon (obtient un prix)
- 1960** : « La jeune peinture marocaine », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1958** : 2<sup>e</sup> Biennale des pays riverains de la Méditerranée, Alexandrie  
Exposition Internationale, Bruxelles
- 1957** : « Peintres marocains », San Francisco Museum of Art, San Francisco
- 1955-58** : Avec Belkahia, Galerie La Mamounia, Rabat
- 1954** : Salon d'Hiver, Marrakech (Prix de la ville de Marrakech)
- 1949-54** : Salon d'Hiver, Marrakech



014

014

**MOHAMED BEN ALLAL (1924-1995)**

**SOUK DEVANT LES REMPARTS**

Huile sur toile

Signée en bas à droite

111 x 150 cm

**550 000 / 650 000 DH**

**50 000 / 59 000 €**



015

015

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

LES MARIÉS, 1965

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

61 x 72 cm

180 000 / 220 000 DH

16 300 / 20 000 €



016

016

**MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)**

**LE SOUK AU PANIER**

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

60,5 x 75 cm

**180 000 / 200 000 DH**

**16 300 / 18 200 €**

# Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1924 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la

problématique identitaire.

Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu par les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus :

« Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2005** : Matisse Art Gallery, Marrakech

**1976 à 1988** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

**1976** : Hammer Galleries, New York

**1975** : Galerie V, Paris

**1969** : Galerie Isy Brachot, Bruxelles  
Tryon Galleries, Londres

**1968** : Upper Grosvenor Galleries, Londres

**1967** : Hammer Galleries, New York

**1963** : Galerie Jeanne Castel, Paris

**1960** : Galerie de Paris, Paris

Ohana Gallery, Londres

**1959 à 63** : Galerie Petrides, Paris

**1952** : Wildenstein Gallery, New York

**1950** : Galerie André Weil, Paris

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2007** : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat

**2004** : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca

Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca

**1999** : Matisse Art Gallery, Marrakech

**1998-97** : Musée de Marrakech

017

HASSAN EL GLAOUÏ  
(NÉ EN 1924)

PERSONNAGES DE CIRQUE

Huile sur toile

Signée en bas à droite

60 x 73 cm

250 000 / 300 000 DH

22 700 / 27 200 €



017



018

018

**HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1924)**

**LES CHEVAUX**

Gouache sur carton

Signé en bas à droite

52 x 67 cm

**90 000 / 100 000 DH**

**8 200 / 9 100 €**



019

019

**HASSAN EL GLAOU (NÉ EN 1924)**

**CAVALIERS DE FANTASIA**

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

75 x 107 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 200 / 31 800 €**



O20

O20

**JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)**

SCÈNE DE CAMPAGNE

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

32 x 49 cm

50 000 / 60 000 DH

4 500 / 5 400 €



O21

**FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938)**

CAFTAN, 2010

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite en Arabe

et en bas à gauche en Français

60,5 x 40

80 000 / 100 000 DH

7 200 / 9 100 €

O21



O22

O22

**HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1924)**

**LA CHEVAUCHÉE**

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

75 x 107 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 200 / 31 800 €**

# Ahmed Louardiri

Ahmed Louardiri est né en 1928 à Salé. Il commence à travailler comme jardinier, à l'âge de douze ans, après avoir reçu une instruction sommaire à l'école coranique. Jusqu'à 31 ans, il gagne modestement sa vie en travaillant, au gré des employeurs, dans les jardins maraîchers des environs de Salé. Sa proximité avec les plantes a conditionné son mode de représentation. Il dessine, à ses débuts, des fleurs, des arbres sur de simples feuilles qu'il offre à ses amis. Un autre peintre jardinier, Miloud Labied, l'introduit auprès de Mourad Ben M'Barek, architecte à Rabat, et de Jacqueline Brodskis qui tient un atelier d'art. Il réalise ainsi sa première exposition en 1961. Ahmed Louardiri a

gardé de son travail comme jardinier une vision enchantée. Il reconstitue dans ses tableaux la richesse des jardins où règne une végétation luxuriante et colorée. Les œuvres de Louardiri se caractérisent par un traitement de toute la surface du support. Le peintre peuple le tableau entier de plantes, de palais, de mosquées et de personnages dans une ambiance féerique, un monde mythique puisé dans les sources orales de la tradition populaire. Louardiri semble craindre le vide; la végétation, dont il remplit ses tableaux, le rassure. Ahmed Louardiri a construit une œuvre distinguée. Il compte parmi les peintres naïfs les plus importants au Maroc. Il est décédé en 1974.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1974** : Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972** : Hôtel La Mamounia, Marrakech
- 1969** : Dar America, Rabat ; Galerie André Laurent, Rabat
- 1966** : Festival International des Arts Nègres, Dakar
- 1964** : Galerie Benzit, Paris
- 1963** : Exposition à Rabat, Casablanca, Tanger et Fès
- 1961** : Galerie Bab Rouah, Rabat

023

**AHMED LOUARDIRI**  
**(1928-1974)**

**LE JARDIN ENCHANTÉ**

paravent à trois vantaux

Gouache sur panneau

Signée en bas à gauche

3 x (205 x 70 cm)

**600 000 / 700 000 DH**

**54 500 / 63 600 €**



# Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinces pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtenu en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de

couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie des collections publiques françaises telles que le fond national d'art contemporain ou l'institut du monde arabe.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

**2010** : Musée des beaux arts de Carcassonne

**2009** : Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery

**2004** : Bab Rouah, Rabat

**2003** : Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6<sup>e</sup> Forum d'Arts plastiques, Ile de France

**1999** : Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse

**1998** : Galerie Fallet, Genève

**1996** : The National Museum of Women in the Art, Washington

**1992** : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington  
Musée de Saint Ingert « le Tondo Aujourd'hui », Allemagne  
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne

**1990** : « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York

**1989** : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris

**1988** : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills  
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris  
The African Influence Gallery, Boston

**1987** : Raleigh Contemporary Galleries, USA

**1986** : Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2<sup>e</sup> Biennale de La Havane ; musée Granville, France

**1985** : Musée des arts africains et océaniques « 19 peintures du Maroc », Paris, France

**1984** : institut français d'Athènes, Grèce

**1981** : Galerie l'œil de bœuf, Paris

**1980** : Fondation Juan Miro, Barcelone ; galerie Engel, Rotterdam ; galerie Ibtissam, Tunis  
Galerie l'œil de bœuf, Paris.

**1978** : Centre culturel chorégraphique, Paris

**1977** : 2<sup>e</sup> Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris

**1973** : Galerie l'œil de Bœuf, Paris

**1966** : Goethe Institut, Casablanca ; galerie Solstice, Paris.

## COLLECTION PUBLIQUES

- Fond National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles



« Mon village Chtouka » constitue un témoignage historique de l'œuvre de Chaïbia. Cette huile sur toile, réalisée en 1990 à accompagné l'artiste jusqu'à la fin de sa vie et constituait l'œuvre de prédilection auprès de laquelle elle aimait se faire photographier.

Référence au village de son enfance, cette œuvre est empreinte d'une douce nostalgie mais il émane également de ses aplats aux couleurs si vives une gaieté et une insouciance inégalée qui constituent un véritable hymne à la vie.

Chtouka est un thème cher à celle que l'on surnomme « la paysanne des Arts », elle a réalisé de nombreuses œuvres en référence au village qui l'a vue naître. Une huile sur toile intitulée « village de Chtouka » fait justement partie de la collection de l'institut du monde arabe.

Cette œuvre majeure peut être considérée comme une synthèse de son travail. Une œuvre intuitive qui décroïsonne les contraintes académiques, Chaïbia établit ainsi les fondements d'un art qui puise son inspiration de ses racines marocaines mais qui tend vers une universalité. Cette peinture libre, communément appelée naïve est en effet proche du mouvement Cobra et de l'art brut, mouvement largement promu par Jean Dubuffet, notamment au musée d'art brut à Lausanne où Chaïbia a d'ailleurs exposé en 1992.

024

**CHAÏBIA TALLAL**  
**(1929-2004)**

« MON VILLAGE, CHTOUKA », 1990

Huile sur toile

Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos

180 x 180 cm

**900 000 / 1 100 000 DH**

**81 800 / 100 000 €**



PORTEFEUILLE DE 10 SÉRIGRAPHIES ORIGINALES

# CHAÏBIA



O25

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

PORTEFEUILLE DE DIX SÉRIGRAPHIES ORIGINALES DE CHAÏBIA, RÉALISÉ EN 150 EXEMPLAIRES  
NUMÉROTÉ 023/150

65 x 50 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €

O25



026

026

**CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)**

PORTRAIT DE FEMME, 1977

Huile sur toile

Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos

50 x 61 cm

**180 000 / 220 000 DH**

**16 300 / 20 000 €**

# Mohamed Ben Ali R'bati

Originaire de Rabat où il naît, en 1861, Mohamed Ben Ali R'bati s'installe encore jeune, à Tanger. Après un passage dans les écoles coraniques et comme apprenti artisan chez les menuisiers, il entre, en 1903, au service de Sir John Lavery, comme cuisinier. Peintre portraitiste de la Couronne d'Angleterre installé dans la ville blanche, ce dernier ne tarde pas à découvrir les talents d'artiste de R'bati et l'encourage dans cette voie. Après plusieurs années à son service, Ben Ali R'bati suit John Lavery en Angleterre où il sera exposé, à Londres, en 1916, date historique pour la peinture marocaine dont c'est la première manifestation. Après la première guerre mondiale, il vit à Marseille puis revient à Tanger en 1922. Enrôlé comme pompier dans les Tabors espagnols de 1925 à 1929, puis gardien de banque, il peut enfin se

consacrer pleinement à sa passion à partir de 1933, date à laquelle il dispose d'un véritable atelier à Riad Soltane. En 1937, il s'installe route de la Casbah, dans un lieu où il possède un restaurant et une salle d'exposition. Il s'éteint à Tanger en 1939. Premier peintre marocain à rompre avec l'art traditionnel de la miniature, de la calligraphie, ou des arts décoratifs, Ben Ali R'bati nous livre, dans une peinture figurative chaleureuse et colorée, une chronique de la vie quotidienne, à Tanger au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Le peintre y décrit ses contemporains, avec raffinement et un regard fraternel respectueux des traditions. La liberté qu'il s'est accordé ne le sépare en rien d'une culture à laquelle il reste profondément attaché, lui rendant un vibrant hommage au travers de chacune de ses œuvres.

## BIBLIOGRAPHIE

- Un peintre à Tanger en 1900 : Mohamed Ben Ali R'bati, par Daniel Rondeau, Abderrahman Slaoui, Nicole de Poncharra, Malika Editions, Fondation A. Slaoui
- La Peinture Naïve, par Abdessalam Boutaleb, Jaguar Editions
- L'Art Contemporain au Maroc, par Mohamed Sijelmassi, ACR Edition



027

**MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)**

**ADEPTES DE LA CONFRÉRIE DES HMADCHA, TANGER**

Aquarelle sur papier

Signée en bas à droite

52,5 x 65 cm

**500 000 / 600 000 DH**

**45 400 / 54 500 €**

Cette œuvre est reproduite à la page 120 de l'ouvrage « Mohamed Ben Ali Rbati, un peintre à Tanger en 1900 », aux Editions Malika



Photographie début XX<sup>e</sup> siècle, les remparts des Oudayas, Rabat



028

028

**MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)**

**MARCHÉ AU PIED DES OUDAYAS**

Aquarelle sur papier

Signée en bas à gauche

45 x 62 cm

**600 000 / 700 000 DH**

**54 500 / 63 600 €**



029

029

**MERIE M MEZIANE (1930-2009)**

**FEMME AUX BIJOUX**

Dessin sur papier

Signé en bas à droite

70 x 49 cm

**130 000 / 150 000 DH**

**11 800 / 13 600 €**

030

**TAÏEB LAHLOU (1919-1972)**

**LA GUÉDRA**

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

92 x 73 cm

**230 000 / 250 000 DH**

**20 900 / 22 700 €**



# Edouard Edy-Legrand

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son oeuvre : « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe. En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces oeuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son oeil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes. Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.

## MUSÉES

- Musées de Brooklyn et de Cincinnati, USA

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1995** : « Voyages en Orient, 1850-1950 », Galerie des Peintres Voyageurs, Paris
- 1993** : « Edy-Legrand. Voyages au Maroc 1933-1953 », Christian Meissirel Fine Art, Paris
- 1985** : « Edy-Legrand, dessins et peintures, 20 ans de Maroc », Galerie Antinéa & Galerie Jean-Pierre, Paris
- 1961** : « Edy-Legrand », Galerie Vendôme, Paris
- 1953** : « Vingt ans de peinture au Maroc 1933-1953 », Galerie Harmonie, Casablanca
- 1945** : Galerie Knoedler, New York
- 1941** : International group, Marie Sterner Gallery, New York
- 1936** : « Maroc-Espagne-France », One Man Show, Galerie Charpentier, Paris
- 1930** : « Watercolour Group Show », Arden Gallery, New York  
Galerie Berthe Weil, Paris

## BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », Maurice Arama, Jaguar Edition, 1991
- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- « Edy-Legrand, Visions du Maroc », Cécile Ritzenthaler, ACR Edition, 2005



031

031

**EDOUARD EDY- LEGRAND (1892-1970)**

**ASSEMBLÉE DE FEMMES**

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

75,5 x 106 cm

**800 000 / 1 000 000 DH**

**72 700 / 90 900 €**



032

032  
EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

BOUQUET DE FLEURS

Huile sur toile

Signée en bas à droite

100 x 81 cm

150 000 / 200 000 DH

13 600 / 18 200 €



033

033

EDOUARD EDY- LEGRAND (1892-1970)

LES HOMMES BLEUS, GOULIMIME, 1957

Huile sur toile

Signée, datée et située en bas à gauche

75,5 x 105 cm

800 000 / 1 000 000 DH

72 700 / 90 900 €

# Jean-François Portaëls

Elève puis gendre de François-Joseph Navez, Directeur de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, il s'inscrit à Paris à l'atelier de Paul Delaroche. Il voyage en Italie, en Espagne, en Hongrie, en Norvège, au Moyen-Orient, au Maroc de 1870 à 1874 et est l'un des premiers peintres belges à exécuter des tableaux orientalistes pris sur le vif. Mais c'est son enseignement qui le rend célèbre ; directeur de l'académie de Gand à son retour en Belgique en 1874, puis de celle de Bruxelles, il a une influence considérable sur ses très nombreux élèves. On lui doit également des scènes de genre dans

lesquelles il donne à ses personnages féminins la langueur et le regard passionné des Orientales. Peintre d'histoire, de compositions religieuses, de scènes orientalistes et de portraits, cet artiste peut être considéré comme un peintre de transition entre le néo-classicisme d'un Navez, dont il fut l'élève et le romantisme d'un Wappers (1803-1860). Cependant, Portaëls reste à mi-chemin du conventionnel, dans la manière de traiter le sujet, comme dans sa vision classique d'un thème exotique. Le rôle joué par Portaëls dans les milieux culturels belges du XIXe siècle est primordial.

## MUSÉES

- Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles
- Musée de Philadelphie

## BIBLIOGRAPHIE

- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, aux Editions ACR, 1993.
- « Du Maroc aux Indes », Lynne Thornton, aux Editions ACR, 1998.

034

**JEAN-FRANCOIS PORTAELS**  
**(1818-1895)**

« HAOUISHA MORESQUE, TANGER 1874 »

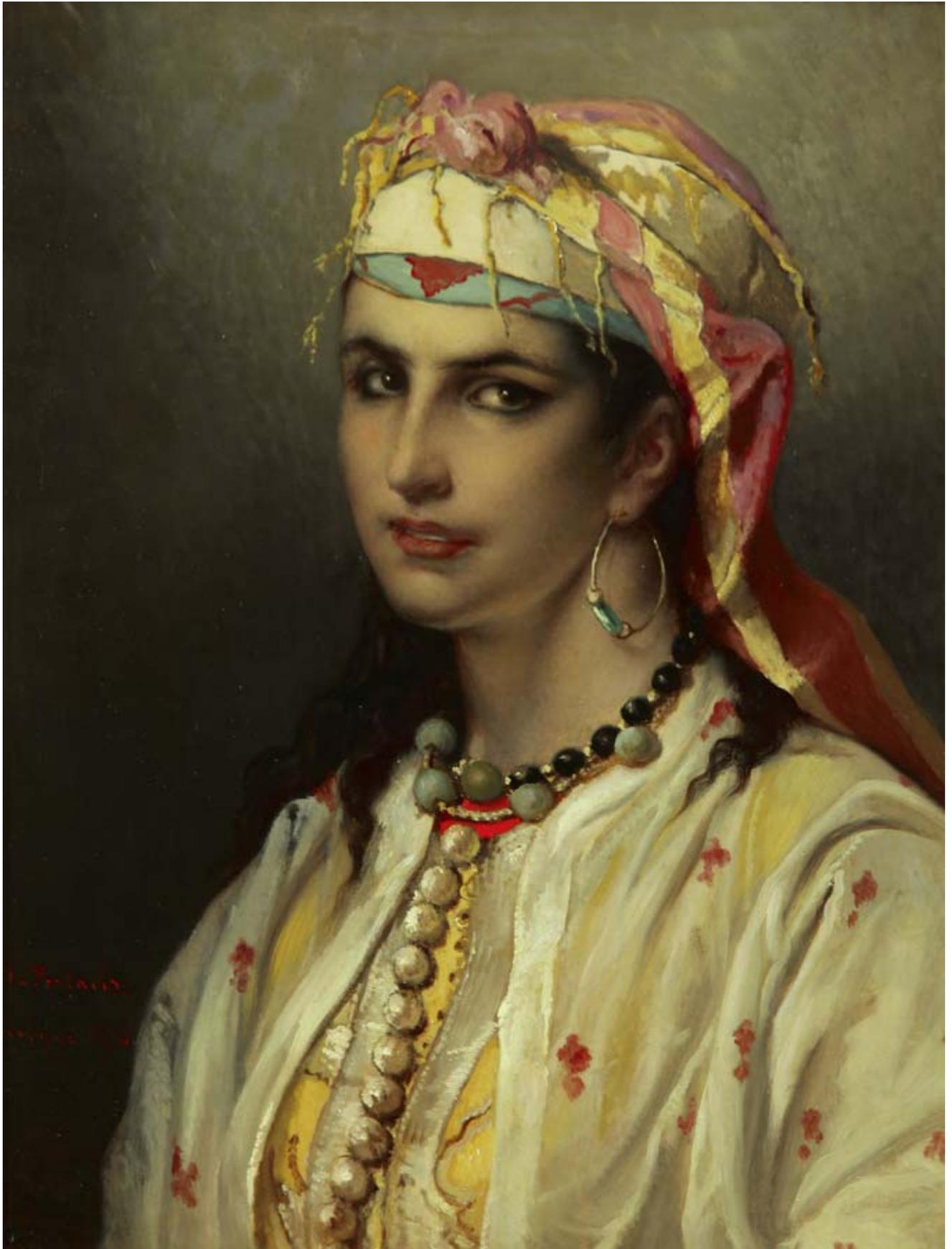
Huile sur panneau

Signée, datée et située en bas à gauche, titrée, datée et située au dos

56,5 x 44,5

900 000 / 1 000 000 DH

81 800 / 90 900 €



# Lucien Lévy-Dhurmer

Peintre français né à Alger en 1865. Il travaille de 1885 à 1895 à Golfe-Juan dans la manufacture de Clément Massier pour qui il peint des sujets sur faïence et produit en parallèle des toiles qui seront classées dans le courant symboliste. Passionné par la peinture de la Renaissance, il effectue un voyage en Italie. Les peintures qu'il en rapporte sont exposées en 1896 et lui valent une première consécration. A la lecture de Loti, dont il fit le portrait, il gagne le Maroc en 1901, puis visite la Turquie en 1906. Sa peinture se nourrit de ces voyages mêlés à l'univers oriental de son enfance. Il exécute de nombreux pastels inspirés par ces lieux mais c'est au Maroc, qu'il sillonna à de nombreuses occasions, qu'il réserve ensuite une part importante de son travail. Il trouve dans le pastel la technique la plus à même de rendre la

poésie qu'il recherche. Sa palette dominée par les bleus ou les mauves et les tons froids fait cependant ressortir la luminosité des sujets. De ses tableaux émanent un mystère et une atmosphère onirique accentuée par un sentiment de solitude. La douceur et la poésie de ses toiles ont permis de renouveler l'art orientaliste. Son travail est présent en France, dans de nombreux musées de Province et à Paris « Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Musée National d'Art Moderne, Musée d'Orsay ». Le Grand Palais lui a consacré une rétrospective en 1973. Cette œuvre d'une grande facture esthétique restitue l'atmosphère particulière des veillées de fête au Maroc, ainsi que les personnages qui malgré leurs voiles révèlent une beauté apparente.

## BIBLIOGRAPHIE

- La Femme dans la Peinture Orientaliste, Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- Les Orientalistes, Christine Peltre, Editions Hazan, Paris, 1997
- Du Maroc aux Indes Voyage en Orient au XVIIIe et XIXe siècles, Lynne Thornton, ACR Edition, 1998
- L'Afrique du Nord Révélée par les Musées de Province, Elisabeth Cazenave, Ed. B. Giovanangeli, Paris, 2004.

035

LUCIEN LÉVY DHURMER  
(1865-1953)

MAROCAINE AUX BIJOUX

Pastel sur papier  
Signé en bas à droite  
50 x 47 cm

500 000 / 600 000 DH

45 400 / 54 500 €



035

# Henri-Emilien Rousseau

Peintre français, il est le fils d'un ingénieur affecté à la construction du canal de Suez, Léon Rousseau. Il suivit sa famille à Marseille, puis à Versailles où elle s'installa en 1881. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Jean Léon Gérôme. Sa première œuvre, présentée au Salon de 1900 à Rome où il obtient le second prix, attira l'attention et lui valut une bourse de voyage dont il profita pour visiter la Belgique, les Pays-Bas, la Tunisie et l'Algérie. Mais c'est au Maroc qu'il réserva ses principaux séjours. Aquarelliste brillant, il joua avec adresse des tonalités du papier pour rendre la vivacité des campagnes marocaines et la majesté de leurs cavaliers. Ses expositions furent toutes

couronnées de succès : salon des Peintres orientalistes, Salon annuel des aquarellistes, Exposition coloniale de Marseille. Il s'établit à Aix en 1919 mais, jusqu'à sa mort, il se rendit régulièrement au Maroc, poussant ses incursions dans le sud et dans l'est du pays, d'où il ramena, à chaque fois, une précieuse moisson de documents et de croquis conservés aujourd'hui au musée Granet. Héritier de peintres américains tel Edwin Lord Weeks, Henri Rousseau s'inscrit dans la grande tradition des artistes orientalistes du début du XXe siècle, amoureux des thèmes nobles arabes. Son univers est peuplé de caïds, de chevaux racés, de ciels lumineux et d'éléments architecturaux importants.

## MUSÉES

- Musées des Beaux-Arts d'Annecy, de Chambéry et de Saint-Brieux
- Saint Louis Art Museum, USA
- Musée des Augustins, Toulouse
- Musée de Bank Al Maghrib, Rabat

## BIBLIOGRAPHIE

- « Dictionnaire des Petits Maîtres de la Peinture (1820-1920) », par Pierre Cabanne et Gérald Schurr, aux Editions de l'Amateur, 2003.
- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, Editions Jaguar, 1991
- « Henri Rousseau, peintre orientaliste », Musée des Augustins, 1997



036

036

**HENRI EMILIEN ROUSSEAU (1875-1933)**

LA CHEVAUCHÉE, 1930

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

46 x 55 cm

**700 000 / 800 000 DH**

**63 600 / 72 700 €**



037

037

**HENRI EMILIEN ROUSSEAU (1875-1933)**

**CAVALIERS MAROCAINS, 1933**

Gouache sur papier. Signée et datée en bas à droite

65 x 50 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 300 €**



038

038

**HENRI EMILIEN ROUSSEAU (1875-1933)**

**LA HALTE DU CAÏD**

Gouache sur papier. Signée et datée en bas à droite  
65 x 50 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 300 €**

# Mohamed Moa Bennani

Mohamed Moa Bennani est né en 1943 à Tétouan. Il suit pendant six années les cours de théologie à l'Université de la Karaouiyne de Fès avant de s'adonner à la peinture en autodidacte. Après sa première exposition, il obtient une bourse de la ville de Paris qui lui permet de se perfectionner et de travailler à la Cité des Arts. De retour au Maroc, il se consacre à la création artistique et tente plusieurs expériences, influencées par sa solide formation à la Karaouiyne qui lui a permis de se familiariser avec la calligraphie et d'assimiler le code de la tradition sémiotique. Dans sa peinture, il explore les nombreuses possibilités esthétiques de la lettre arabe et du

signe qu'il utilise pour l'intérêt de leur graphisme et non pour leur signification. Cette manière de donner une nouvelle lecture et un nouveau sens à l'héritage artistique est accentuée par l'emploi de matériaux traditionnels (à l'instar des peintres de sa génération) tels que la toile de jute, le bois, le cuir, le cuivre, qui sont traités aussi bien dans leurs formes que dans leurs structures, de façon à restituer la sensualité du toucher et une émotion neuve. Il est à la fois peintre et sculpteur. Il est co-auteur avec Tahar Ben Jelloun d'un livre d'art intitulé « Clair obscur ». Mohammed Bennani vit et travaille à Kenitra.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2007** : Dar Tazi, Fès
- 2005** : Galerie Venise Cadre, Casablanca ; Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003** : « Parcours d'artiste 2003 », Chez G. et Daniel Sociaux, Souissi, Rabat
- 2001** : Galerie Al Manar, Dawliz, Casablanca
- 1999** : « Le temps du Maroc » Galeries de la rue de Seine, Paris
- 1998** : « Exhibition », Bahrein
- 1996** : Musée Batha, Fès
- 1993** : « Images extrêmes », Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Flandria, Tanger
- 1991** : Galerie Thea Fisher-Reinhardt, Berlin ; Egee Art Gallery, Londres
- 1989** : Galerie Sandoz, Cité Internationale des Arts, Paris ; Galerie Bernanos, Paris
- 1987** : Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Cimaise, Besançon
- 1984** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat ; Galerie Art- Nolds, Nice
- 1978** : Galerie Delacroix, Tanger

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2007** : « Convergences » SGMB, Casablanca
- 2005** : Pavillon Marocain, Venise
- 2004** : Semaine Culturelle Marocaine, Caire
- 2002** : « 12 Artistes Arabes », Wereld museum, Rotterdam
- 1996** : « Le Maroc à Monaco », Espace Roccabella, Monaco
- 1995** : « De la Calligraphie au Signe », Espace Actua, Casablanca
- 1989** : « La peinture Marocaine contemporaine », Galerie A. Negreiros, Lisbonne
- 1988** : « 14 Peintures du Maroc à Montréal », Galerie des Rochers, Montréal
- 1985** : « L'Art contemporain Arabe », Bagdad ; 8<sup>e</sup> Moussem Culturel d'Asilah
- 1984** : 1<sup>er</sup> Biennale du Caire ; 7<sup>e</sup> Moussem Culturel d'Asilah

039

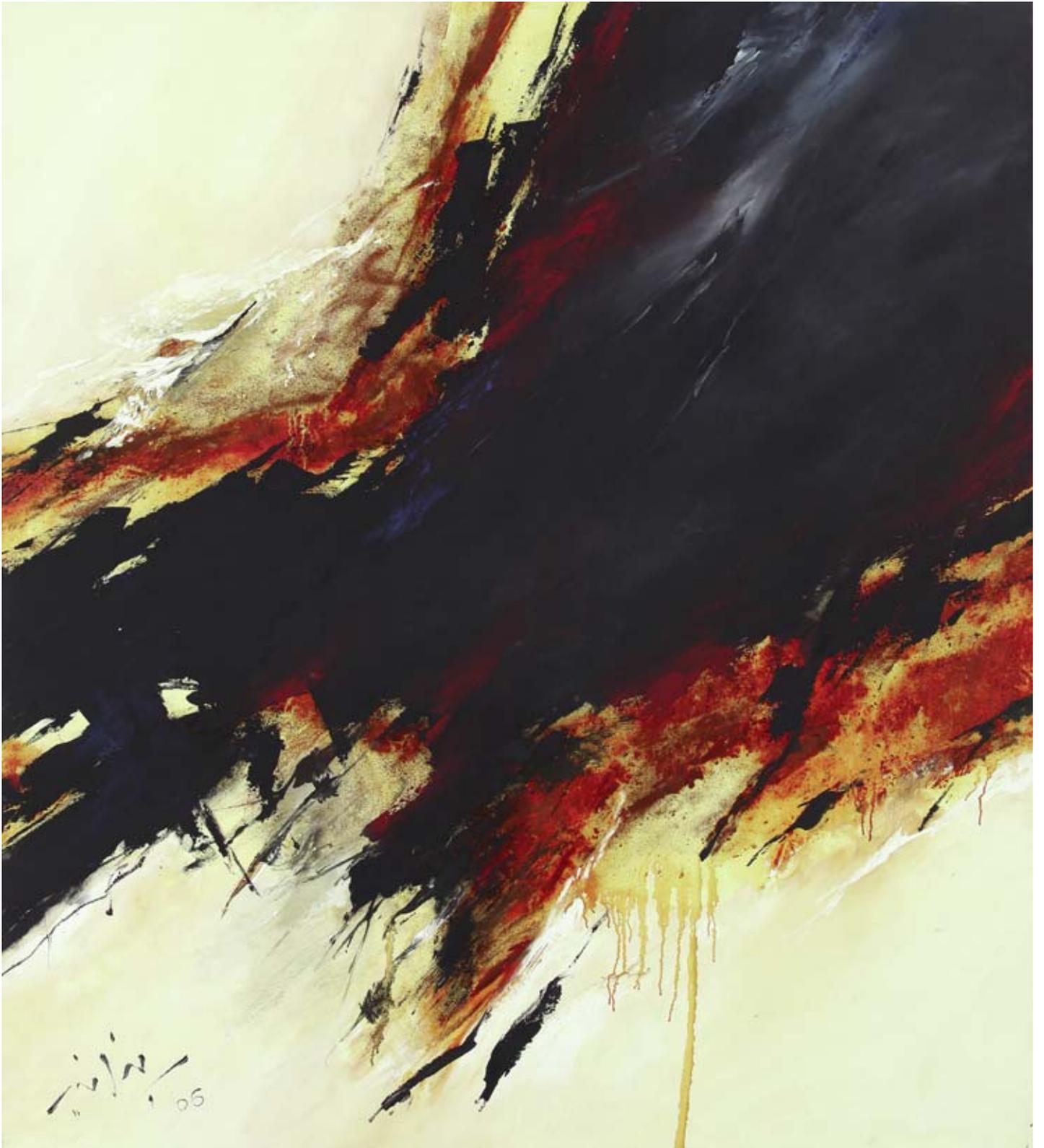
**MOHAMED MOA BENNANI**  
**(NÉ EN 1943)**

COMPOSITION, 2006

Signée et datée en bas à droite  
200 x 180 cm

**180 000 / 200 000 DH**

**16 300 / 18 200 €**



039

# Fouad Bellamine

Fouad Bellamine est né en 1950 à Fès. En 1967, il entre à l'Ecole des Arts Appliqués à Casablanca. En 1985, il obtient un D.E.A en Histoire et Théorie de l'Art, Université Paris VIII. A partir de 2004, il est Professeur Formateur au Centre Pédagogique Régional de Rabat, membre de la commission permanente des programmes du Ministère de l'Education Nationale. Né au sein d'une famille d'artisans traditionnels, il est initié à l'esthétique par son père qui était peintre amateur et son grand-père tisseur de soie. Celui-ci faisait sécher ses

pelotes de fil de soie sur un support en roseau; la lumière en faisait chanter les couleurs. Il est donc familier du manuel, de la couleur, de la teinture. Fasciné par les grands peintres, il se confectionne « son musée imaginaire » à partir d'illustrations de peinture découpées dans le Larousse. En 1972, il expose pour la première fois à la galerie "La Découverte" de Rabat. Il suit avec attention les débats autour de la peinture au Maroc mais également en Occident. Fouad Bellamine vit et travaille à Rabat.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2009** : Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2008** : Musée Erasto Cortés, Puebla, Mexique
- 2005** : Biennale de Venise, Pavillon Maroc
- 2004** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2002** : « Leçons de peinture », Appartement 22, Rabat
- 1995** : Instituts Français de Casablanca, Tanger, Rabat, Marrakech, Tétouan
- 1992** : Musée d'art contemporain Mukha, Belgique
- 1986** : Musée du Batha, Fès
- 1985** : Galerie Jean-Yves Noblet, Paris
- 1982** : Musée des Oudayas, Rabat
- 1980** : Galerie Med'A Mothi, Montpellier, FranceAtelier 4, Sens, France
- 1979** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1978** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1975** : Galerie Structure B.S, Rabat
- 1974** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1972** : Galerie la Découverte, Rabat

## COLLECTIONS

- Musée Erasto Cortés et Bibliothèque Palafoxiana, Puebla, Mexique
- Bibliothèque Nationale, Rabat
- Fondation Kinda
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France
- Fonds National d'Art Contemporain, France
- Fondation ONA
- Fond National Marocain d'Art Contemporain
- Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
- Musée National de Bamako, Mali
- Ministère de la Culture, Dubai
- Société Générale, Paris

040

**FOUAD BELLAMINE  
(NÉ EN 1950)**

COMPOSITION, 1989

Huile sur toile

Signée et datée au dos

141 x 160 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 200 / 31 800 €**



040



041

041

**AHMED BEN YESSEF (NÉ EN 1945)**

"ELLE EST ENFIN VENUE", 1974

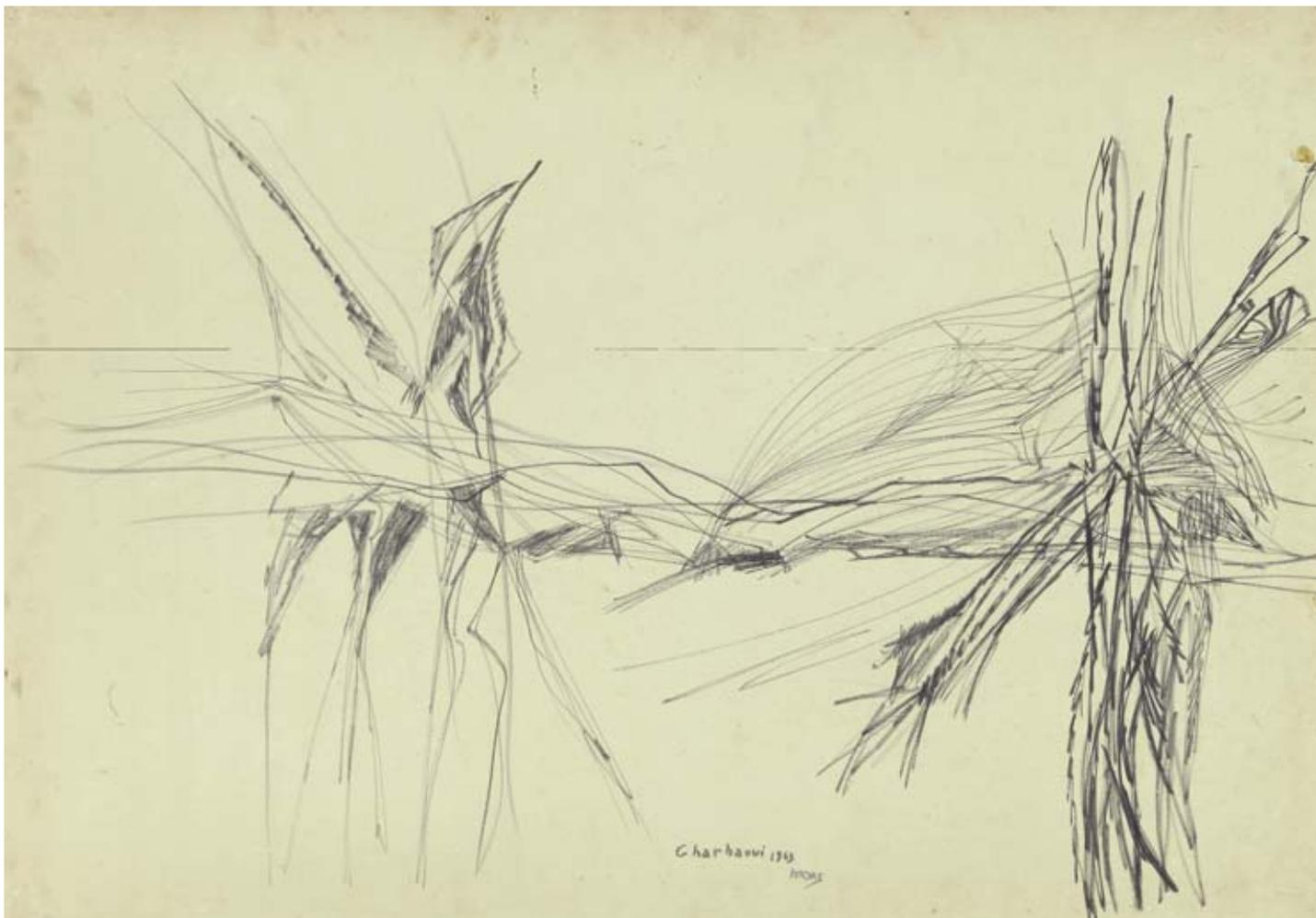
Dessin sur papier

Signée et datée en bas à gauche, contresignée et titrée au dos

92 x 65 cm

**200 000 / 250 000 DH**

**18 200 / 22 700 €**



042

042

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, MARS 1963

Mine de plomb sur papier

Signée et datée en bas au centre

74 x 106 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 300 €**

# Abbés Saladi

Abbés Saladi est né en 1950 à Marrakech. Peintre autodidacte, il occupe une place à part au Maroc. Il poursuit des études de philosophie à l'université de Fès, avant de se consacrer à la peinture qu'il vendait, au début de sa carrière, place Jamaa el Fna à Marrakech. Saladi est plus connu pour sa peinture surréaliste, où il développe les thèmes qui lui sont chers.

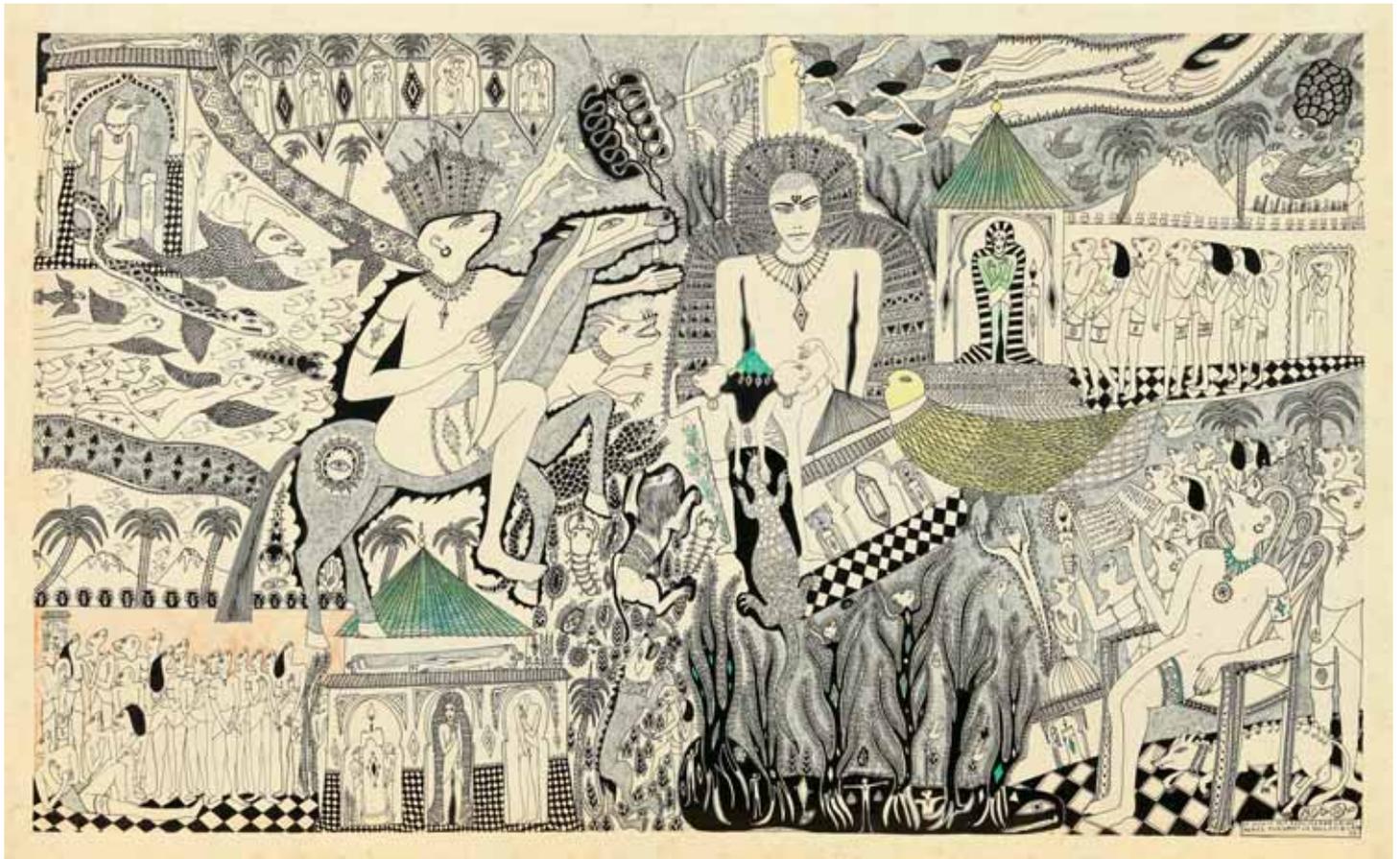
D'un univers fantastique, il a également, à l'opposé, décliné des représentations de la vie quotidienne sur un mode naïf. Saladi souffrait de maux psychiques, et ses crises d'épilepsie exprimaient peut-être son intention de perdre connaissance pour se dissocier du réel. Il décède en 1992, laissant derrière lui une oeuvre unique.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2002** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1992** : Galerie Bassamat, Casablanca
- 1991** : Galerie du Palais des Congrès, Marrakech
- 1990** : Centre Culturel Français, Marrakech et Rabat
- 1988** : Chorfi Art Gallery, Casablanca
- 1987** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1985** : Galerie Jean-Marie Cupillard, Grenoble
- 1981 à 1984** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980** : Galerie 77, Marrakech ; American Language Center, Rabat
- 1979** : Centre Culturel Français, Marrakech ; Galerie Boutique Ombre, Marrakech  
Galerie du Club Méditerranée, Marrakech
- 1978** : Centre Culturel Français, Marrakech ; American Language Center, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1994** : « Rencontre et Culture », UNESCO, Paris
- 1992** : Moussem Culturel, Asilah
- 1990** : Tendances de la peinture au Maghreb, Espace Wafabank, Casablanca
- 1989** : « La peinture Marocaine Contemporaine », Conte del Duque, Madrid  
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Centre culturel français, Madrid et Marrakech
- 1988** : Institut français, Vienne - Autriche  
« La Peinture Marocaine », Espace Wafabank, Casablanca  
Chorfi Art Gallery, Casablanca ; Galerie Moulay Ismail, Rabat
- 1987** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1986** : « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat
- 1985** : Centre National d'Art Contemporain, Grenoble  
« Un art pour l'Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
- 1984** : « 10 ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1979** : Centre Culturel Américain, Marrakech
- 1986** : « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat
- 1985** : « Présences Artistiques » au Centre d'Art Contemporain, Grenoble  
« Un art pour l'Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
- 1984** : « 10 ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1979** : Centre Culturel Américain, Marrakech



043

043

ABBES SALADI (1950-1992)

LE SACRE, 1979

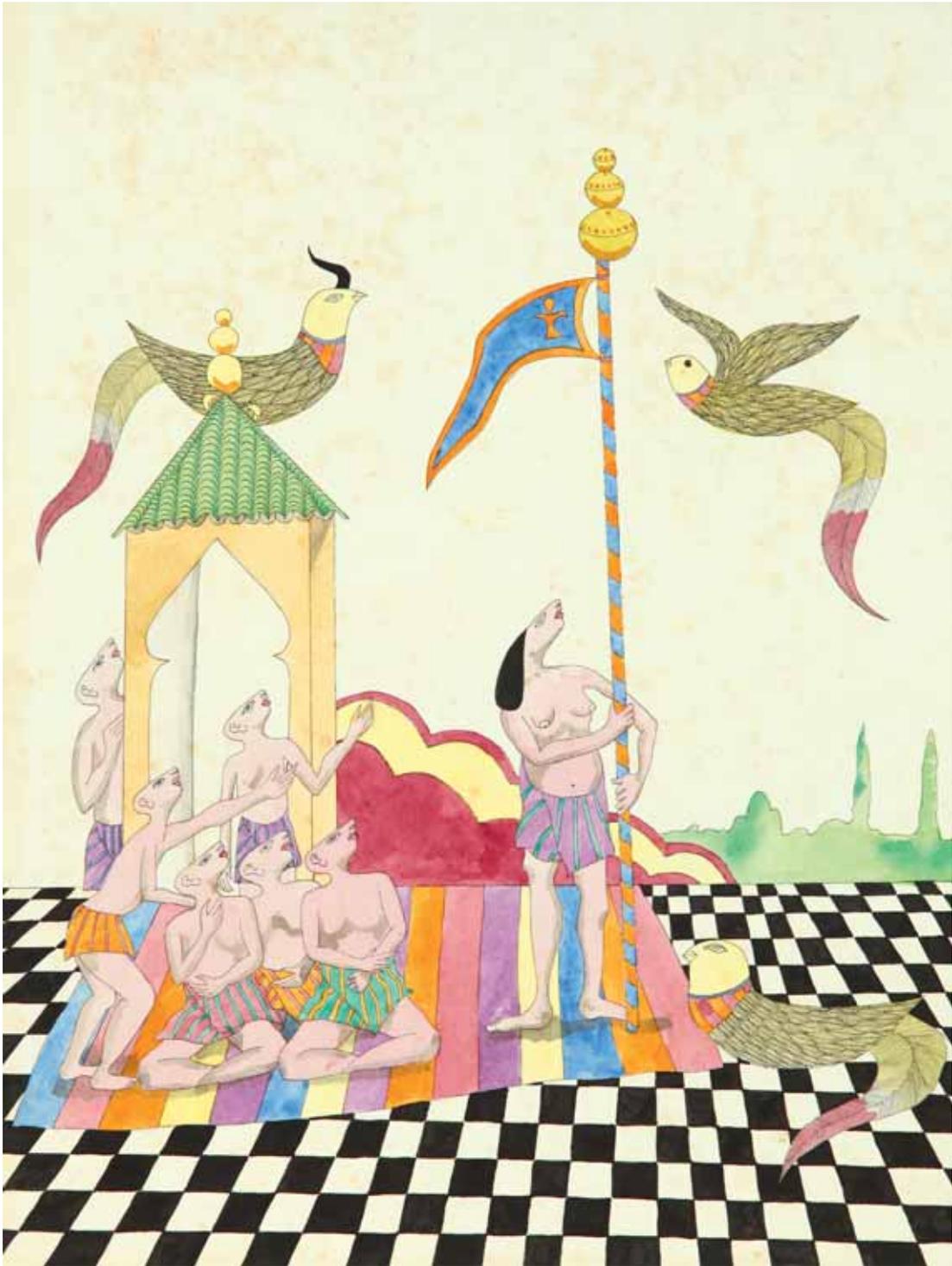
Technique mixte sur carton

Signée et datée en bas à droite

55 x 91 cm

300 000 / 400 000 DH

27 200 / 36 300 €



044

044

ABBES SALADI (1950-1992)

L'ETENDARD

Aquarelle sur papier

41 x 31 cm

120 000 / 150 000 DH

10 900 / 13 600 €



045

045

ABBES SALADI (1950-1992)

L'ETENDARD, 1990

Aquarelle sur papier. Signée et datée en bas à droite  
41 x 31 cm

120 000 / 150 000 DH

10 900 / 13 600 €

# Mehdi Qotbi

Mehdi Qotbi est né à Rabat. Sa rencontre avec la peinture tient au hasard. Alors qu'il est élève au lycée militaire de Kénitra, on lui demande de réaliser une fresque. Le résultat dépasse les attentes des commanditaires et détermine le parcours de l'un des artistes parmi les plus talentueux de sa génération. Mehdi Qotbi s'inscrit en 1969 à l'école des Beaux Arts de Toulouse et obtient son diplôme en 1971. Il poursuit également des études à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris en 1972/1973. Depuis, Mehdi Qotbi ne cesse d'explorer la lettre arabe qu'il vide de sens pour la hausser au rang de réalité plastique. Le rythme des lettres impose la visualité comme

mode de perception dominant dans les tableaux de l'artiste. Mehdi Qotbi est aussi connu pour le sens du partage qu'il a développé dans son œuvre. Il a invité de nombreux poètes et écrivains à intervenir dans ses toiles. Des noms parmi les plus connus dans le monde des lettres ont réalisé des œuvres communes avec l'artiste. Aimé Césaire, Vaclav Havel, Octavio Paz, Yves Bonnefoy et Abdelwahab Meddeb comptent parmi les poètes qui ont dialogué avec les lettres du peintre. Mehdi Qotbi est considéré comme l'un des plus grands peintres de la lettre calligraphique au monde. Il vit et travaille entre Paris et Casablanca.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES DEPUIS 1968

**France :** Flaine, Angoulême, Toulouse, Paris, Lyon, Mâcon, Grenoble, Annecy, Tours

**Maroc :** Rabat, Casablanca, Marrakech, Tanger

**Allemagne :** Cologne, Hambourg, Francfort, Düsseldorf

**U.S.A. :** New-York, Washington, Boston, Miami

**Japon :** Tokyo

**Canada :** Ottawa, Toronto

**Grande-Bretagne :** Londres

**Arabie Saoudite :** Djedda, Khobar

**Jordanie :** Amman

**Tunisie :** Tunis, Sidi Boussaïd

**Indonésie :** Djakarta

**Malaisie :** Kuala Lumpur

**Pays-Bas :** Amsterdam

**Brésil :** Sao Paulo

**Colombie :** Bogota

**Espagne :** Madrid, Barcelone, Séville, Vallence

**Emirats Arabes :** Dubai, Abou Dabi

046

MEHDI QOTBI  
(NÉ EN 1951)

COMPOSITION

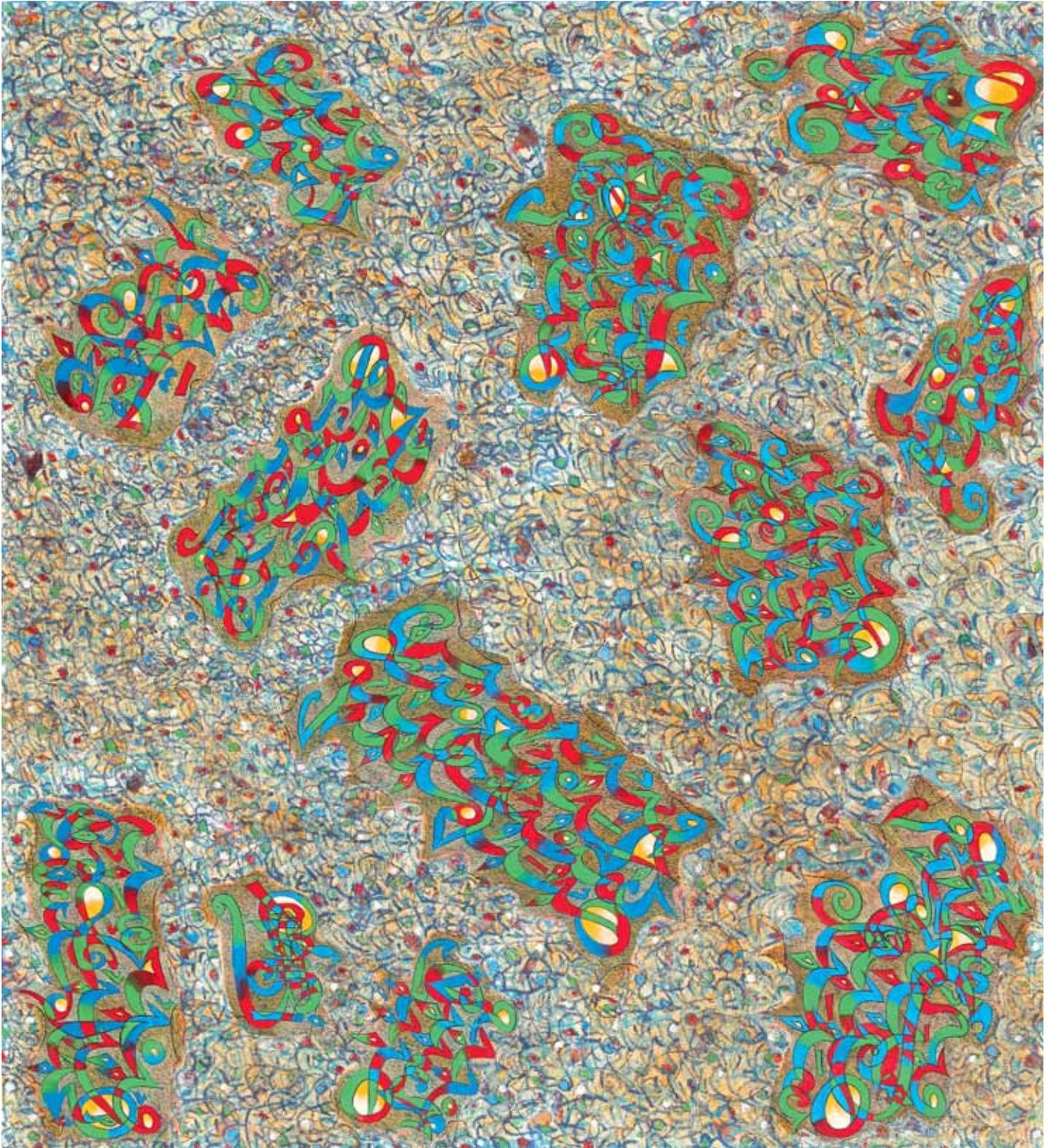
Technique mixte sur toile

Signée au dos

165 x 149 cm

230 000 / 250 000 DH

20 900 / 22 700 €



# Bernard Buffet

Peintre populaire par excellence, Bernard Buffet est issu de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Proche du réalisme socialiste ou de l'expressionnisme misérabiliste de Francis Gruber et de Georges Rouault, il est récompensé à 20 ans par le prix de la Critique. Largement figuratives, ses toiles rencontrent un vif succès auprès du Docteur Girardin, collectionneur d'art contemporain, ou d'Emmanuel David, qui propose à l'artiste d'entrer dans sa galerie avec un contrat d'exclusivité. En 1955, il obtient la première place au référendum organisé par « Connaissance des arts », sélectionnant les dix meilleurs peintres de l'après-guerre. Trois ans plus tard, une rétrospective de son oeuvre est organisée à la galerie Charpentier. S'ensuivent celles de l'Institut français de Berlin, puis du musée d'Art

Moderne de Tokyo en 1963, et du musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg en 1991. L'économie de la matière et des couleurs caractérise ses oeuvres, qui entrelacent des réseaux de lignes nerveuses et des figures grises et émaciées. Toiles, aquarelles, dessins, lithographies et gravures ; Buffet brille autant par son éclectisme que par son anticonformisme. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1971, puis élu à l'Académie des beaux-arts, il réalise également des décors pour « Carmen » à l'Opéra de Marseille, ou pour « La Valse » de Maurice Ravel à l'Opéra-Comique, et illustre des ouvrages comme « Les Chants de Maldoror », « La Voix Humaine » de Jean Cocteau, et « L' Enfer » de Dante. C'est en 1989, qu'Alain-Alexis Avila publie « Bernard Buffet », en hommage à cet illustre plasticien.

## MUSÉES

- Musée des Beux-Arts, San Francisco
- Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée du Vatican, Rome
- Musée Bernard Buffet, Surugadaira, Japon
- Musée Pouchkine, Moscou

## BIBLIOGRAPHIE

- « Bernard Buffet », de Yann Le Pichon, aux Editions Maurice Garnier.
- « Secrets d'atelier, Bernard Buffet », de Annabel Buffet et Jean Claude Lamy aux Editions Flammarion.
- « Bernard Buffet et la Provence », de Henry Périer aux Editions Palantines.

047

**BERNARD BUFFET**  
**(1928-1999)**

RUELLE DE VILLAGE, 1970

Technique mixte sur panneau  
Signée et datée en bas au centre  
65 x 81 cm

**700 000 / 800 000 DH**  
**63 600 / 72 700 €**



047

# Aziz Abou Ali

Né en 1939 à Marrakech, Aziz Abou Ali étudie à l'école des beaux arts de Tétouan, puis intègre l'école supérieure des beaux arts de Séville en 1964 avant de continuer sa formation à l'école San Fernando de Madrid pour compléter son initiation à la peinture murale et à la gravure. Plusieurs œuvres murales sont encore visibles en Espagne, à l'exemple de Madrid et Barcelone. Aziz Abou Ali était un maître graveur exceptionnel : il maîtrisait parfaitement le secret et l'alchimie des encres, des planches de cuivre, du papier, du tissu, de l'acide. La couleur n'avait pas de secret pour lui. Il travailla pour des artistes aussi importants que Tapiès et

Joan Miro. Parfaitement intégré au mouvement plastique espagnol, il a côtoyé le milieu artistique madrilène et a appartenu au Groupe 15 si célèbre à l'époque. Son parcours fut récompensé par de multiples distinctions. En 1986, il est 2<sup>e</sup> prix à Séville. En 1968, il décroche la médaille d'argent à Ségovie. A la biennale internationale des arts graphiques à Trieste en 1971, il est médaillé d'argent. En 1978, il remporte le prix Carmen Arucena. Aziz Abou Ali est décédé en 1993 à Madrid dans la solitude, laissant derrière lui des centaines d'œuvres considérées par les professionnels et critiques comme un patrimoine national.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES :

- 1976 :** Galerie Carmen Durango, Valladolid
- 1975 :** Galerie AES Santander
- 1974 :** Galerie Dach Bilbao ; Carmen Durango, Valladolid
- 1972 :** Exposition à Avila
- 1971 :** La Casa del Siglo XV Segovia sala Navarro Saragosse

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES :

- 2009 :** Galerie Delacroix, Tanger
- 2000 :** Espace Actua Casablanca « la fascination de l'absolu »
- 1996 :** SGMB, Casablanca « Regards immortels »
- 1993 :** Casablanca « Hommage au peintre immortel »
- 1992 :** Expo 1992 Séville « peintres de l'école de Tétouan »  
Galerie Bab Doukala « peintres de Marrakech »
- 1985 :** université Duke (USA)
- 1984 :** 1<sup>er</sup> rencontre hispano-arabe, El Muncar
- 1973 :** Exposition au groupe XV, Madrid ; Robert Ellis Gallery, New York
- 1970 :** Galerie Egdam, Madrid ; Parc des attractions, Madrid ; Musée d'art contemporain, Seville  
Biennale d'art graphique, Trieste : médaille d'argent
- 1969 :** Biennale del Deporte, Madrid ; Salon d'hiver, Marrakech ; Galerie Egdam, Madrid
- 1968 :** Médaille d'argent de la Beca del Pantar
- 1966 :** Séville (2<sup>e</sup> prix) à Ségovie
- 1962 :** Salon d'hiver, Marrakech (1<sup>er</sup> prix)

048

**AZIZ ABOU ALI**  
**(1939-1993)**

SILHOUETTE

Technique mixte sur carton

100 x 70 cm

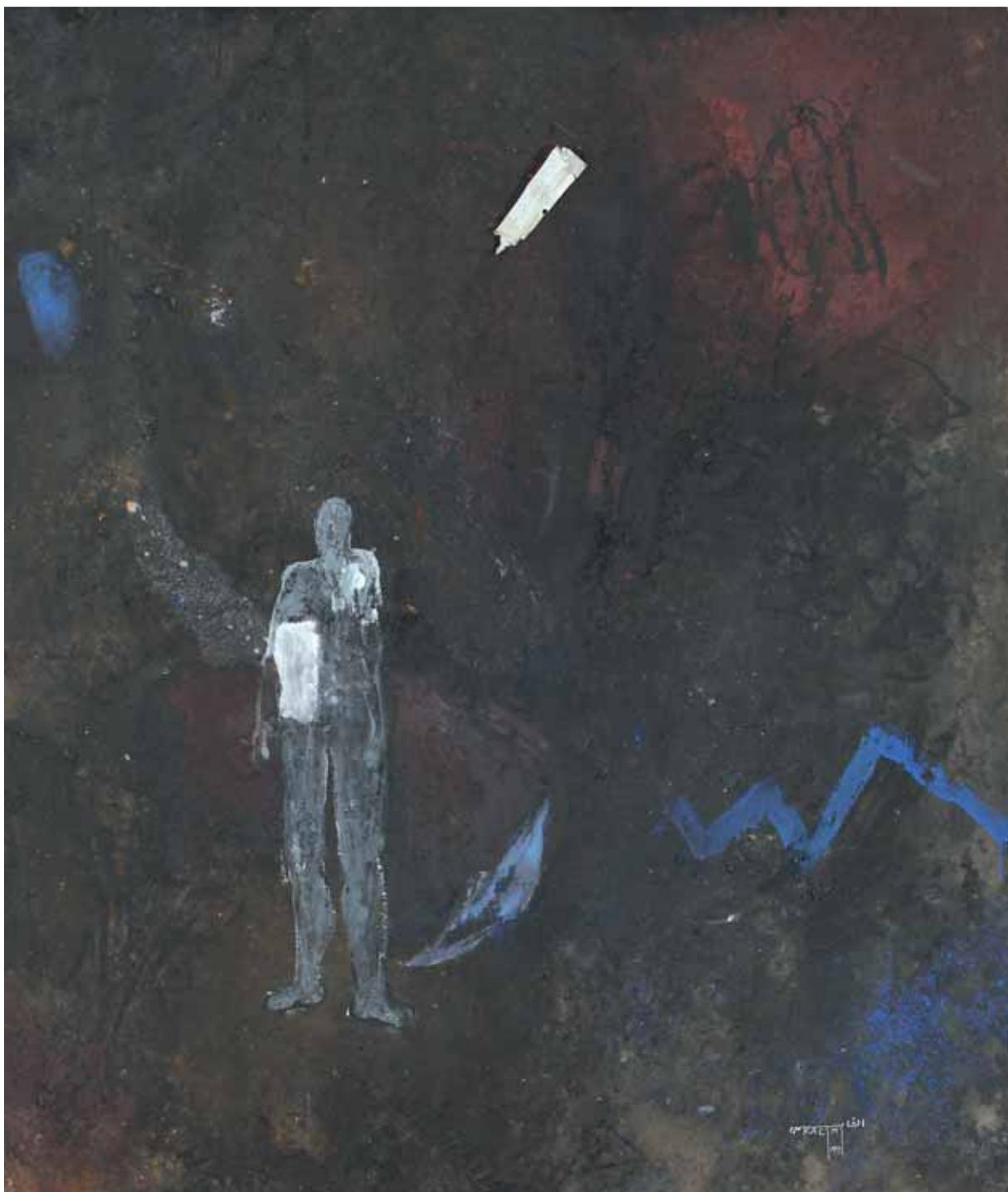
**300 000 / 350 000 DH**

**27 200 / 31 800 €**

Cette oeuvre est représentée à la page 91 de l'ouvrage "Aziz Abou Ali, la fascination de l'absolu" aux éditions Marsam



048



049

049

**MOHAMED KACIMI (1942-2003)**

ESPRIT DU CORPS, 1999

Technique mixte sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée et datée au dos

154 x 130 cm

**500 000 / 600 000 DH**

**45 400 / 54 500 €**



050

050  
**MOHAMED KACIMI (1942-2003)**

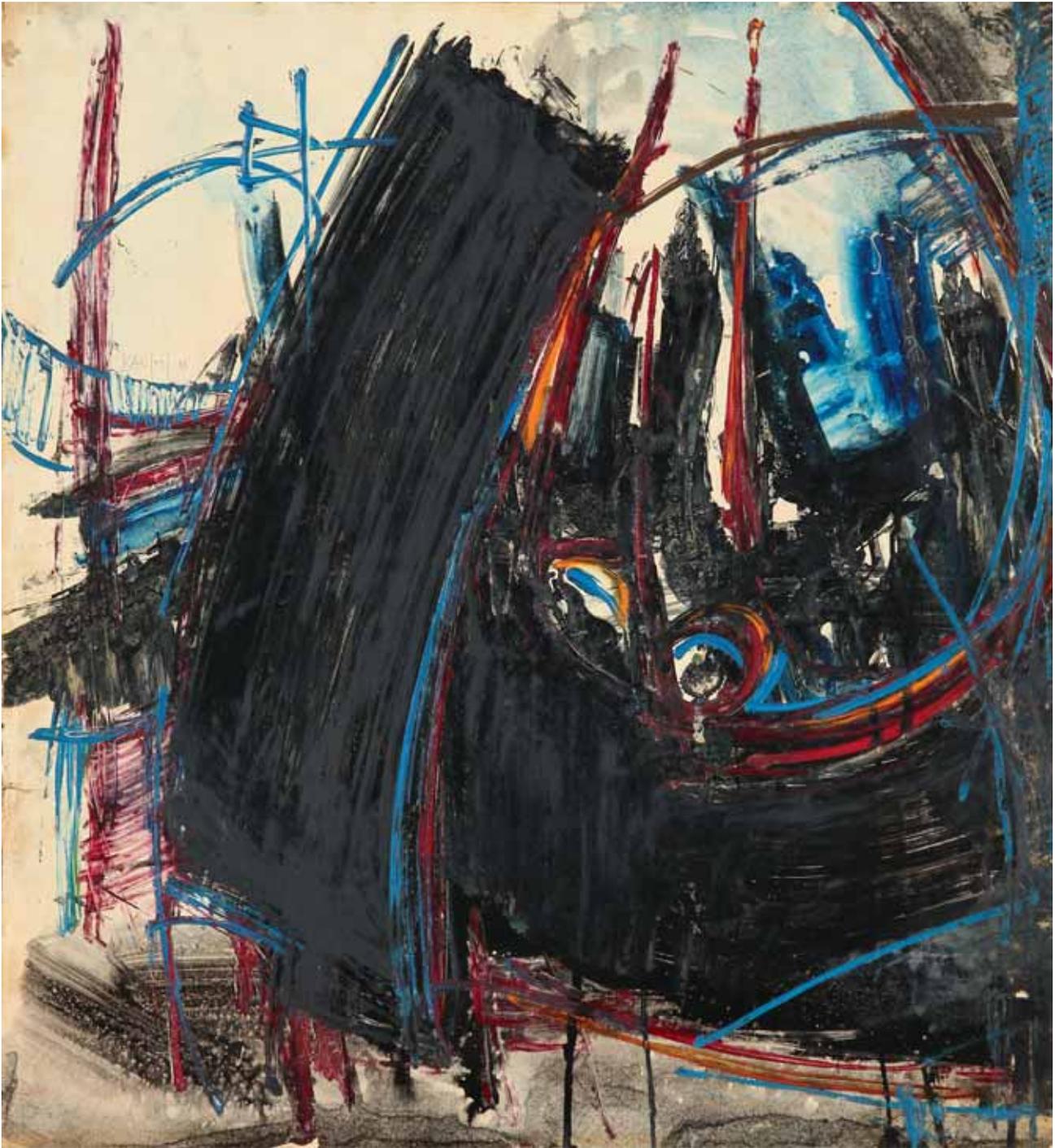
**ESPRIT DU CORPS**, 1999

Technique mixte sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée et datée au dos  
154 x 130 cm

**600 000 / 700 000 DH**

**54 500 / 63 600 €**



051

051

**MOHAMED KACIMI (1942-2003)**

COMPOSITION

Huile sur carton

Signée en haut à gauche

65 x 59 cm

**180 000 / 220 000 DH**

**16 300 / 20 000 €**



052

052

**MOHAMED KACIMI (1942-2003)**

COMPOSITION, 1992

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

60 x 70,5 cm

**250 000 / 300 000 DH**

**22 700 / 27 200 €**

# Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. A partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à

ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1980** : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** : Amsterdam ; Montréal
- 1965** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** : Centre italo-arabe, Rome
- 1957** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1995** : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
- 1989** : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
- 1974** : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
- 1959** : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** : Museum of Art (1er prix), San Francisco

## BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA.

053

JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)

COMPOSITION, 1968

Huile sur toile  
Signée et datée en bas à gauche,  
contresignée au dos  
98 x 64 cm

700 000 / 800 000 DH

63 600 / 72 700 €



053

Au dos de l'oeuvre, une dédicace de l'artiste « A Kabir, ce graphisme plein de soleil »



O54

O54

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1955

Gouache sur carton marouflé sur toile

Signée et datée en bas à droite

50 x 65 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 300 €**

Cette œuvre est représentée à la page 95  
de l'ouvrage "Fulgurances" de Yasmina Filali



055

055

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1967

Huile sur toile

Signée et datée en haut à gauche

64 x 98 cm

700 000 / 800 000 DH

63 600 / 72 700 €

# Jean Degottex

Jean Degottex est né en 1918 à Sathonay-Camp et mort à Paris en 1988. Cet artiste majeur de l'histoire de l'art de l'abstraction du XXème siècle a fondé son œuvre sur la philosophie zen et la calligraphie chinoise pour devenir un acteur éminent de l'abstraction lyrique. Cet artiste autodidacte s'éprend de la peinture alors qu'il voyage en Afrique du Nord à 20 ans. Après un passage éclair par le fauvisme, il choisit la voie de l'abstraction. Couronné du prix Kandinsky en 1951, il voit son style régulièrement qualifié de 'lyrisme gestuel'. Sa rencontre en 1955 avec André Breton marque un tournant

décisif dans l'œuvre de Degottex : la découverte de la calligraphie arabe le rapproche spirituellement de la pensée zen orientale, son trait adopte progressivement la minutie et la dextérité de la calligraphie chinoise. Son œuvre traduit alors la volonté de transcender le signe par le biais de l'écriture automatique elle-même. Les thèmes principaux de son œuvre sont la couleur, le signe, la nature, l'écriture, la sérialisation, le vide matière, la texture ainsi que la pensée zen. Jean Degottex reçoit le grand prix national de peinture en 1981.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS

- A. R. C. Paris, 1970
- Musée de Peinture et de Sculpture de Grenoble, 1978
- A. R. C. Paris, 1978
- Abbaye de Sénanque, août - octobre 1979
- Musées d'Évreux et de Bourg-en-Bresse, 1988
- Carré d'Art à Nîmes, 1992
- Frac Bourgogne, janvier-février 2000
- Musée des Beaux-arts de Quimper, juillet - septembre 2008
- Musée du monastère royal de Brou, Bourg en Bresse, 2009

## MUSÉES

- Collection Peter Stuyvesant, Amsterdam, Pays-Bas
- Musées royaux des beaux-arts de Belgique, Bruxelles
- Musée des Beaux-Arts de Dijon, France
- Musée d'Évreux, France
- Musée de Peinture et de Sculpture de Grenoble, France
- Musée National de Bezael, Jérusalem, Israël
- Musée des Beaux-Arts, Liège, Belgique
- Musée Cantini, Marseille, France
- Minneapolis Institute of Arts, États-Unis d'Amérique
- Malmö Konsthall, Suède
- Musée Solomon R. Guggenheim, New-York, États-Unis d'Amérique
- Pinacothèque Gutai, Osaka, Japon
- Bibliothèque nationale de France, Paris
- Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris, France
- Musée d'art moderne de la Ville de Paris, France
- Fondation Maeght, Saint-Paul, France
- Musée Ohara, Tokyo, Japon
- Musée du XXe Siècle, Vienne, Autriche

056

**JEAN DEGOTTEX**  
**(1918-1988)**

METAGRAPHIE II, DÉCEMBRE 1960

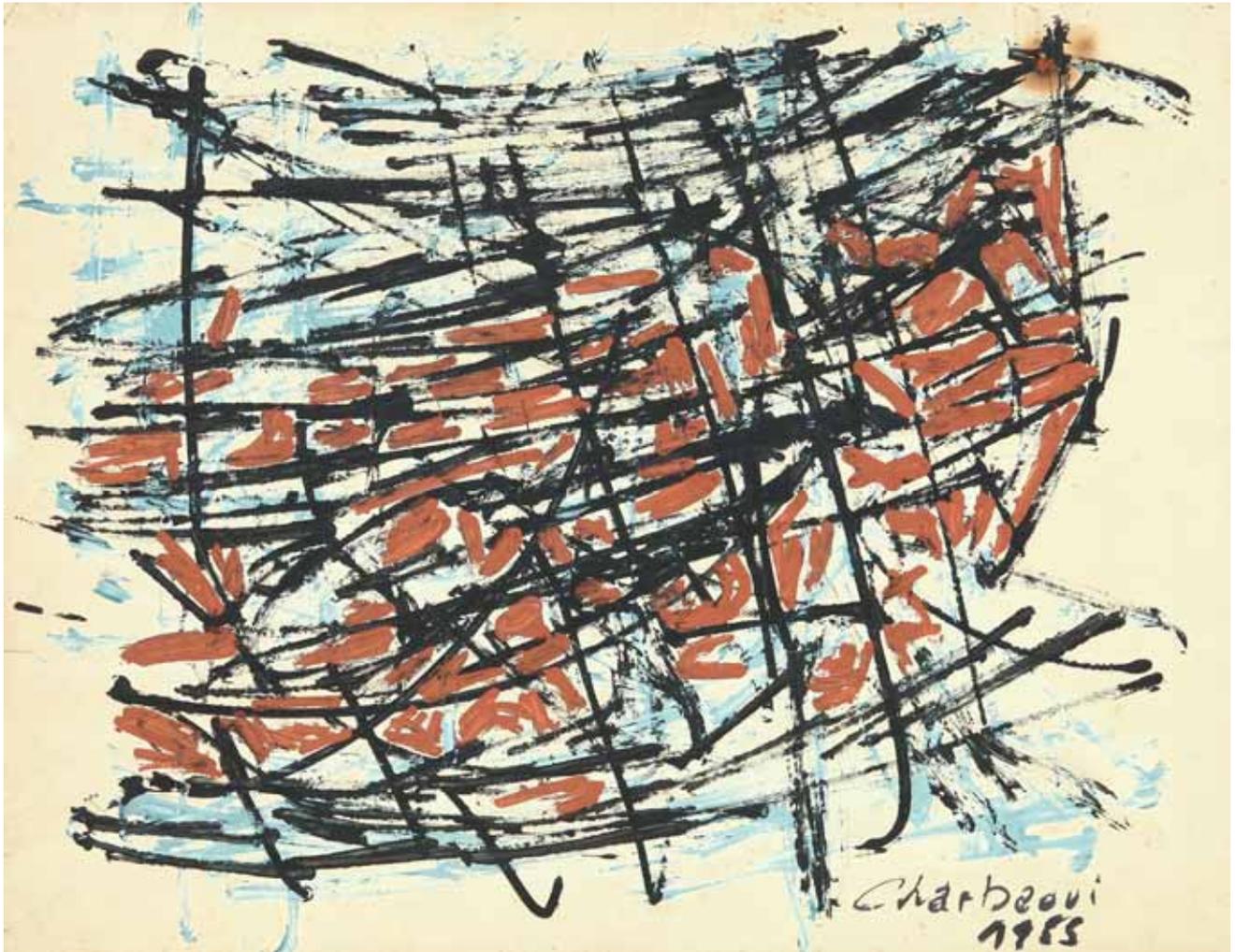
Encre de chine et acrylique sur carton  
marouflé sur toile  
Signée en bas à droite, contresignée,  
datée et titrée au dos  
240 x 106 cm

**600 000 / 700 000 DH**  
**54 500 / 63 600 €**

Cette oeuvre est accompagnée d'un  
certificat de Mr Maurice Benamou et figure  
au catalogue sous le numéro 5169



056



057

057

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1955

Gouache sur carton

Signée et datée en bas à droite

50 x 65 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**31 800 / 36 300 €**



058

058

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1961

Huile sur toile

Signée et datée en haut au centre

66 x 92 cm

**550 000 / 600 000 DH**

**50 000 / 54 500 €**



059

059

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1971

Gouache sur carton marouflé sur toile

Signée et datée en bas à droite

77 x 107 cm

**200 000 / 250 000 DH**

**18 200 / 22 700 €**



060

060

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1965

Huile sur carton

Signée et datée en bas à droite

52 x 76 cm

**250 000 / 300 000 DH**

**22 700 / 27 200 €**

# Ahmed Cherkaoui

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions Arabo-Amazighes. Cette

synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui affermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris. En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1967 :** Galerie Solstice, Paris
- 1966 :** Alwyn Gallery, Londres
- 1965 :** Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964 :** Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963 :** Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca  
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris  
Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962 :** Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961 :** Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie; Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960 :** Salon de la jeune peinture, Rabat



061

061

**AHMED CHERKAOUI (1934-1967)**

COMPOSITION, 1963

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

25 x 32 cm

**180 000 / 220 000 DH**

**16 300 / 20 000 €**

# Mohammed Chabâa

Mohammed Chabâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chabâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue

« Souffles ». Il est de ceux qui ont appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jemaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et enseigne, aujourd'hui, à l'École Nationale d'architecture de Rabat.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003** : Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 2001** : Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1999** : Rotterdam, Bruxelles, Charleroi
- 1998-97** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida
- 1993** : Oeuvre murale pour le Terminal de l'aéroport de Chicago  
Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1984** : Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1983** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1974** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2004** : Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca
- 2002** : Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 1990** : 4<sup>e</sup> rencontre hispano-arabe d'Almunecar, Espagne
- 1987** : « 6 artistes marocains », Galerie Métropolitaine, Sao Paulo
- 1985** : « 19 peintres marocains », Musée des arts contemporains, Grenoble
- 1980** : « Petits formats du Maghreb et du Machreq », Galerie l'Atelier, Rabat  
« 10 ans à l'atelier » Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1978** : Musée permanent de la Palestine, Beyrouth
- 1977** : « Petits formats », Galerie l'Atelier, Rabat
- 1976** : 2<sup>e</sup> biennale Arabe, Rabat ; Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1969** : Festival Panafricain, Alger
- 1967** : Exposition Internationale, Montréal
- 1963** : Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome
- 1958** : Arab Painting, Washington DC

062

**MOHAMED CHEBAA**  
(NÉ EN 1935)

COMPOSITION, 1990

Acrylique sur toile  
Signée et datée en bas à gauche  
190 x 140 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 300 €





063

063

**MOHAMED CHEBAA (NÉ EN 1935)**

COMPOSITION, 1999

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à gauche

70,5 x 90,5 cm

**80 000 / 100 000 DH**

**7 200 / 9 100 €**



064

064

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1971

Technique mixte sur carton

Signée et datée en bas à droite

77 x 107 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**27 200 / 31 800 €**



065

065

**MOHAMED SARGHINI (1923-1991)**

SOUS LES ARCADES, 1962

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

50 x 65 cm

**120 000 / 150 000 DH**

**10 900 / 13 600 €**



066

066

AMINE DEMNATI (1942-1971)

LA FOULE

Huile sur toile

Signée en bas à droite

55 x 73 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €

# Ahmed Yacoubi

Ahmed Yacoubi est né à Fez en 1928. Sa rencontre avec l'écrivain Paul Bowles en 1947 à Fez fut déterminante pour sa carrière. En effet, il l'encouragea à dessiner et à peindre les personnages de ses propres contes. En 1952, Ahmed Yacoubi voyagea en sa compagnie et celle de sa femme, Jane Bowles dans une île au large de Ceylan où ils eurent pour invitée Peggy Guggenheim qui acheta de nombreux tableaux à Yacoubi et qui, plus tard, le mentionna dans sa biographie. En 1951, Paul Bowles fut à l'origine de la première exposition de Yacoubi à la librairie Gallimard, boulevard Pasteur à Tanger ; cette première exposition fut un succès avec 28 pièces vendues. D'autres expositions suivirent à la Galeria Clan à Madrid et à la Betty Parsons Gallery à New York en 1952. L'artiste-peintre Francis Bacon l'initia à la peinture à l'huile et lui organisa une exposition en 1957 à la Hanover Gallery de Londres. D'autres expositions furent organisées dans les années 60, 70 et 80 à travers le monde et la renommée de Yacoubi devint internationale. Paul Bowles continua à traduire les histoires de Yacoubi en anglais : « l'Homme et la

Femme » (1956), « l'Homme qui Rêva du Poisson Mangeant un Poisson » (1956), « le Jeu » (1961) et une pièce de théâtre « le Nuit avant la Réflexion » qui fut publiée dans la « Evergreen Review » en 1961 et produite peu de temps après au théâtre The White Barn. Yacoubi épousa une Américaine, écrivain, Ruth Marthen en 1957 à Tanger et continua à exposer à Tanger, Londres, New York, Cleveland, Rio de Janeiro, Hong Kong, Paris et Rome. L'art de Ahmed Yacoubi à l'origine était ce que l'on pourrait appeler « primitif » ; il évolua vers un style très complexe et sophistiqué qui ne cessa d'attirer les amateurs comme les critiques d'art. En 1966, il divorça et s'installa aux USA où il se lia d'amitié avec Peggy Hitchcock et son mari Walter Bowart qui était le propriétaire et l'éditeur de la maison Omen Press. Il résida dans leur ranch à Tucson et y publia son premier livre de cuisine « the Alchemist's Cookbook » qui devint un best-seller. Il retourna vivre et travailler à Great Jones Street à New York où il rencontra l'artiste Carol Cannon en 1978 : ils y vécurent ensemble pendant 7 ans. Il mourut le 25 Décembre 1985 à l'âge de 57 ans.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1978 :** Gallery 410, New York
- 1977 :** Rising Night Gallery, New York
- 1968 :** Contemporaries Gallery, New York
- 1967 :** Contemporaries Gallery, New York
- 1966 :** Tangier Galleries Ltd., Londres ; Bodley Gallery, New York ; Musée d'Art Moderne, New York
- 1966 :** Aquisition Show, MOMA New York
- 1965 :** Biennal of Sao Paulo
- 1965 :** World's Fair/ Moroccan Pavillion New York
- 1964 :** Amici Gallery New York
- 1960 :** Galerie Populaire et Documentaire, Rabat
- 1958 :** Collection de Peggy Guggenheim, Venice
- 1957 :** Hanover Gallery, Londres
- 1955 :** U.S.I.S., Colombo (Ceylan) ; Cathay Gallery, Hong Kong
- 1953 :** Karamu House, Cleveland ; Weyhe Gallery, New York; Hedgerow Gallery, Philadelphie; Long Tidge Gallery, Stamford
- 1952 :** Betty Parsons Gallery, New-York; Galerie Clan, Madrid



067

067

**AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928 - 1985)**

"MAN WITH HIS OBJECTS"

Huile sur toile

Signée en bas à droite

30,5 x 41 cm

**180 000 / 220 000 DH**

**16 300 / 20 000 €**

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Mme Carol Cannon en date du 16 mai 2008.



068

068  
SAAD HASSANI (NÉ EN 1948)

COMPOSITION

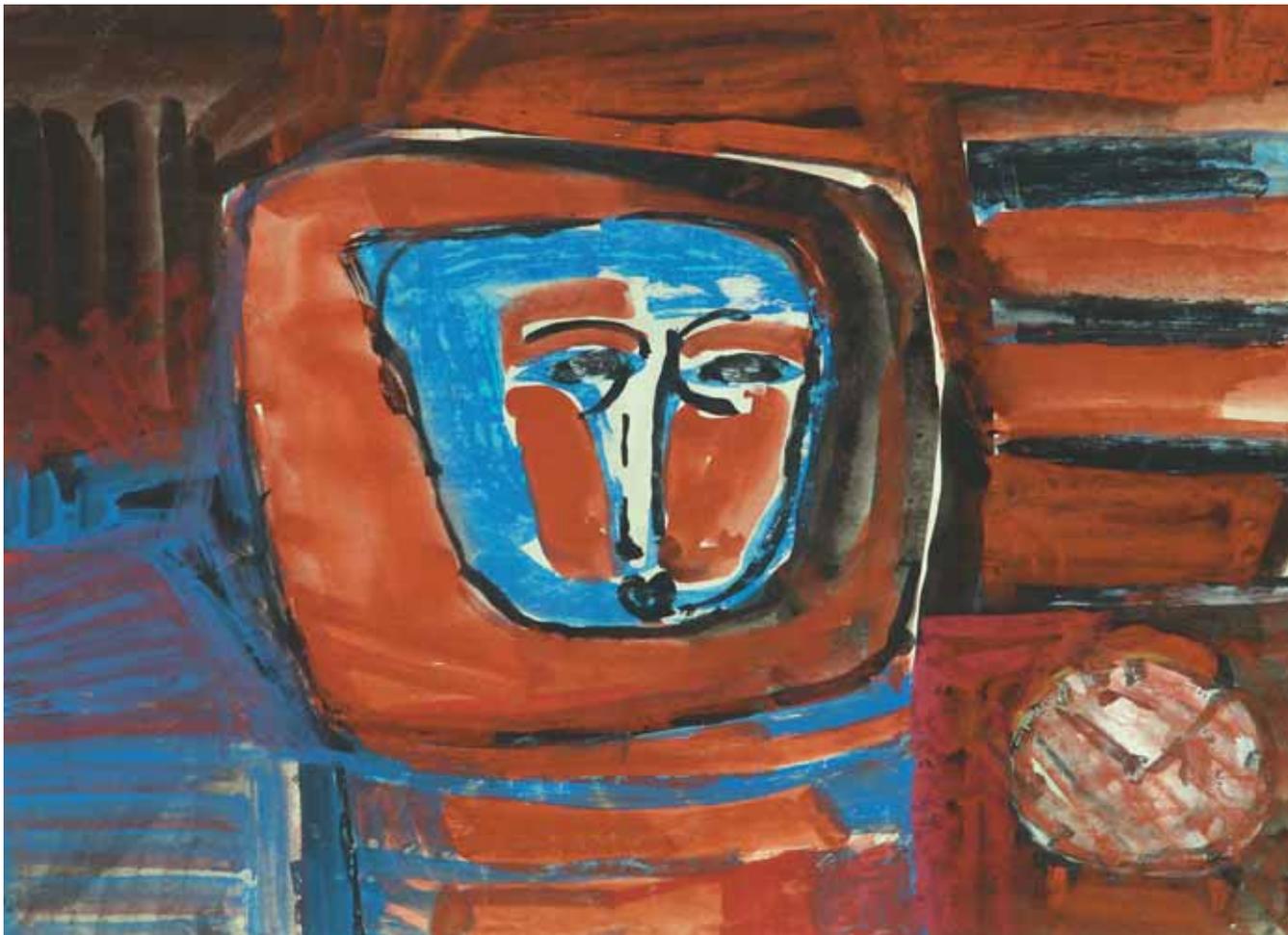
Gouache sur carton

Signée en bas à droite

66 x 50 cm

60 000 / 80 000 DH

5 400 / 7 200 €



o69

o69

**AZIZ ABOU ALI (1935-1993)**

COMPOSITION

Gouache sur papier

Signée en bas à gauche

45 x 61 cm

**120 000 / 140 000 DH**

**10 900 / 12 700 €**

Cette œuvre est reproduite à la page 81 de l'ouvrage « Aziz Abou Ali, la fascination de l'absolu », aux éditions Marsam



070

070

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION, 1967

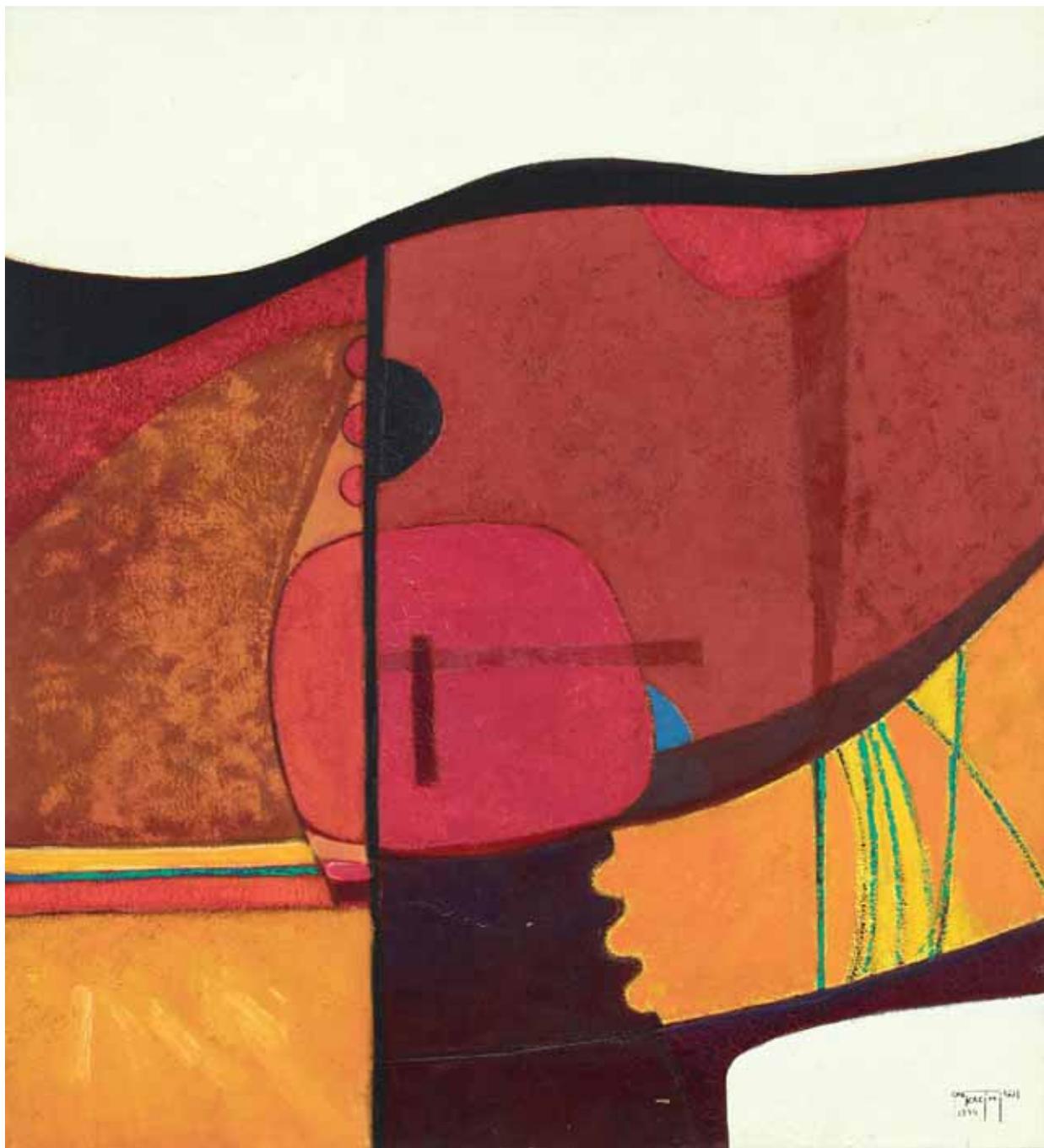
Technique mixte sur carton

Signée et datée en bas à droite

75 x 105 cm

**250 000 / 300 000 DH**

**22 700 / 27 200 €**



071

071

**MOHAMED KACIMI (1942-2003)**

**PRÉSENCE, 1975**

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée, titrée et datée au dos

105 x 92 cm

**400 000 / 450 000 DH**

**36 300 / 40 900 €**

# Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment

son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2006-2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

**2000** : Galerie Bab Rouah, Rabat

**1992** : Galerie Almanar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

**1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat

**1977** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat

**1976** : Galerie Nadar, Casablanca

**1975** : « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca  
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat

**1969** : Galerie La Découverte, Rabat

**1963 à 1968** : Galerie Bab Rouah, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2006** : « Cent ans de peinture au Maroc », institut Français de Rabat

**2004** : Wereldmuseum, Rotterdam

**2003** : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres

**1999** : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris

**1997** : Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat

**1991** : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal

**1988** : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège

**1986** : « Présence artistiques du Maroc », Grenoble

**1981** : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone

**1978** : 2<sup>e</sup> Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat

**1972** : Première biennale arabe, Bagdad

**1969** : « Ecole marocaine », Copenhague

**1964** : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat

**1958** : Musée des Oudayas, Rabat



072

072

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION, 1972

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

122 x 152 cm

**500 000 / 600 000 DH**

**45 400 / 54 500 €**



073

073

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION, 1972

Technique mixte sur carton marouflé sur toile

Signée et datée en bas à droite

59 x 94 cm

**180 000 / 220 000 DH**

**16 300 / 20 000 €**

074

**MILOUD LABIED  
(1939-2008)**

COMPOSITION, 2007

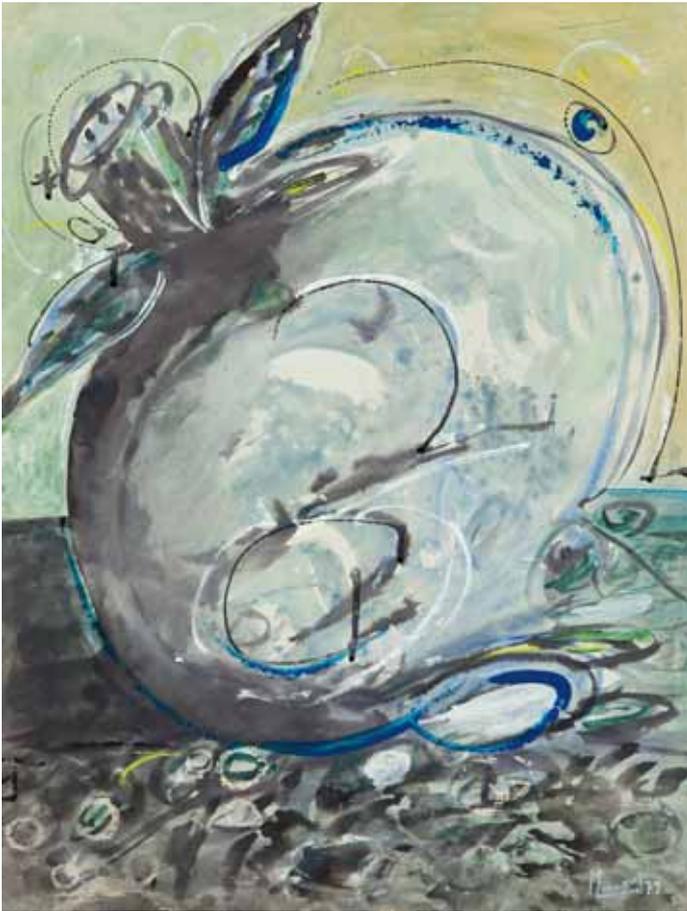
Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite

150 x 115 cm

**400 000 / 500 000 DH**

**36 300 / 45 400 €**





075

075  
**MILOUD LABIED (1939-2008)**  
 COMPOSITION, 1979

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
 Signée et datée en bas à droite  
 65 x 50 cm

100 000 / 120 000 DH  
 9 100 / 10 900 €



076  
**MILOUD LABIED**  
 (1939-2008)  
 COMPOSITION

Technique mixte sur carton  
 Signée en bas à droite  
 52 x 65 cm

80 000 / 100 000 DH  
 7 200 / 9 100 €

076



077

077

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION, 1973

Huile sur toile. Signée et datée en bas à gauche, contresignée et titrée Alger au dos  
154 x 107 cm

**450 000 / 500 000 DH**

**40 900 / 45 400 €**



078

078

**MILOUD LABIED (1939-2008)**

COMPOSITION

Technique mixte sur carton

Signée en bas à gauche

50 x 65 cm

**150 000 / 180 000 DH**

**13 600 / 16 300 €**



079

**MILOUD LABIED  
(1939-2008)**

COMPOSITION, 1972

Technique mixte sur toile

Signée et datée en bas à droite

65 x 50 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**

079



o8o

o8o

**ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)**

**ALLAH**

Technique mixte sur carton marouflé sur toile

Signée en bas à gauche

98 x 117 cm

**100 000 / 120 000 DH**

**9 100 / 10 900 €**

# Mounir Fatmi

Mounir Fatmi est né à Tanger en 1970. À 17 ans, il entreprend des études à l'Ecole Libre de Nu et de Gravure de l'Académie des Beaux-Arts de Rome. Revenu au Maroc, il se heurte rapidement aux difficultés de la scène artistique marocaine contemporaine en manque d'espace comme de public. Ses installations sont le fruit d'une démarche radicale qui engendre un travail "d'expérimentation " où il dialogue avec son hypothétique public. Mounir Fatmi a parallèlement été amené à réaliser des vidéos pour garder la trace de ses actions. Mounir Fatmi construit des espaces et des jeux

de langage qui libèrent tout particulièrement la parole de ceux qui les regardent. Ses vidéos, installations, dessins, peintures ou sculptures mettent au jour nos ambiguïtés, nos doutes, nos peurs, nos désirs. Ils pointent l'actualité de notre monde, ce qui survient dans l'accident et révèle la structure, ils désignent nos critères et nos symptômes. Son regard sur le monde devient notre regard : l'hyperdensité du flux continu d'informations qui nous traverse tisse un réseau entre transparence et malentendu. Il vit et travaille entre Paris et Tanger.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2009 :** Art Basel Miami Beach, Miami

**2008 :** Fuck architects (Chap II), Le Creux de l'Enfer, Thiers

**2007 :** « In search of paradise », Ferdinand Van Diten, Amsterdam  
« Fuck architects (Chap I) », Lombard-Freid project, New-York  
« Something is possible », shoshana wayne gallery, Los Angeles  
« J'aime l'Amérique, la maison rouge », Fondation Antoine de Galbert, Paris

**2006 :** « Tête dure hard head », La B.A.N.K, Paris  
« Face, les 99 noms de dieu », galerie Saint Séverin, Paris  
« Digital & video art fair », Miami beach, Miami

**2005 :** « Bad connexion », galerie saw gallery, Ottawa  
« Ecrans noirs », centre d'art contemporain intercommunal, Istres  
« L'évolution ou la mort », centre culturel Marcel Pagnol, Fos-sur-Mer

**2003 :** « Obstacles », next flag reexistência cultural generalizada, migros museum, Zürich

**2002 :** « Ovalprojet », Centre d'Art Contemporain Le Chaplin, Mantes-la-Jolie

**1999 :** « Liaisons et déplacements », musée des arts décoratifs, Paris

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2009 :** Kappatos Gallery, Athènes ; Biennale Africaine de photographie, Bamako

**2008 :** « Les traces du sacré », Beaubourg, Paris

**2007 :** 8<sup>e</sup> biennale de Sharjah, art, ecology and the politics of change, Emirats Arabes Unis  
Faulconer Gallery, Grinnell College, USA ; « Africa remix », Johannesburg

**2006 :** 2<sup>e</sup> biennale de Séville, the unhomey, phantom scenes in global society, Séville  
Fiac, foire d'art contemporain, Bank Galerie, Paris  
« Los Angeles art fair in New York », Shoshana Wayne Gallery, New York

**2005 :** « Africa remix, l'art contemporain d'un continent », centre Georges Pompidou, Paris  
« Meeting point », the stenersen museum, Oslo  
« Africa remix, contemporary art of a continent », Hayward Gallery, Londres

**2004 :** « Inventaire contemporain II », galerie nationale du Jeu de Paume, Paris



o81

o81

**MOUNIR FATMI (NÉ EN 1970)**

HARD HEARD, 2008

Sculpture, miroir sablé par la face

Edition de 8

110 x 130 cm

**250 000 / 300 000 DH**

**22 700 / 27 200 €**

# Lalla Essaydi

Lalla Essaydi, née à Tamlouht dans la région de Marrakech, ville connue pour ses traditions spirituelles, a vécu pendant de nombreuses années en Arabie Saoudite. Dans les années 90, elle fréquente l'école des Beaux-Arts de Paris avant de s'installer à Boston où elle poursuit ses études artistiques et obtient sa licence et maîtrise en peinture et photographie. Lalla Essaydi, au travers de ses œuvres photographiques, explore les relations entre la mémoire et l'expérience et y fait coexister deux réalités opposées dans leurs stéréotypes sur les femmes du monde Arabe, celle de l'orient et celle de l'occident. Lalla Essaydi élabore donc une œuvre dédiée aux femmes de

son pays. Elle revisite son passé, son expérience personnelle et l'histoire de l'Art, et fusionne la représentation de scènes intimes, la calligraphie arabe et les références à l'esthétique orientaliste. Elle nous dévoile des espaces domestiques et privés qui nous renvoient à ces lieux clos où les sociétés traditionnelles musulmanes ont longtemps confiné les femmes. Elle fait poser ses modèles, souvent résignés et pudiques, dans des chambres qu'elle prend soin de recouvrir d'un tissu blanc entièrement calligraphié au henné. Une fois le décor planté, elle y installe ses modèles après avoir soumis les parties visibles de leur corps et leurs drapés blancs au même traitement graphique.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2010 :** Galerie Tindouf, Marrakech
- 2009 :** Galerie Tindouf, Marrakech ; Sultan Gallery, Kuwait  
Edwynn Houk Gallery, New York ; Protee gallery, Paris  
« Transitions », the Maramotti Collection of Contemporary Art, Emilia, Italy
- 2008 :** Howard Yezerski Gallery, Boston, Massachusetts ; Waterhouse & Dodd Gallery, London  
« The photographs of Lalla Essaydi », first Center for the visual Arts, Nashville  
Witzenhausen Gallery, Amsterdam  
Kashya Hilderbrand Gallery, Zurich ; Anya Tish Gallery, Houston
- 2007 :** Edwynn Houk Gallery, New York ; Lisa Sette Gallery, Scottsdale, Arizona  
Witzenhausen Gallery, Amsterdam ; Kashya Hilderbrand Gallery, Zurich
- 2006 :** Schneider Gallery, Chicago  
New Britain Museum of American Art, New Britain, Connecticut  
Joel Soroka Gallery, Aspen, Colorado ; Williams College Museum, Williamstown  
Anya Tish Gallery, Houston, Texas ; Jackson Fine Art, Atlanta  
Museum of Photographic Arts, San Diego
- 2005 :** Lisa Sette Gallery, Scottsdale Arizona ; Saltworks Gallery, Atlanta  
Laurence Miller Gallery, New York ; Columbus Museum of Art, Columbus  
Howard Yezerski Gallery, Boston
- 2004 :** Schneider Gallery, Chicago ; Threshold, Mario Diacono, Ars Libri, Boston  
Laurence Miller Gallery, New York, USA ; « Noss Noss », The Third Line, Dubaï

082

LALLA ESSAYDI  
(NÉE EN 1956)

MOORISH WOMEN

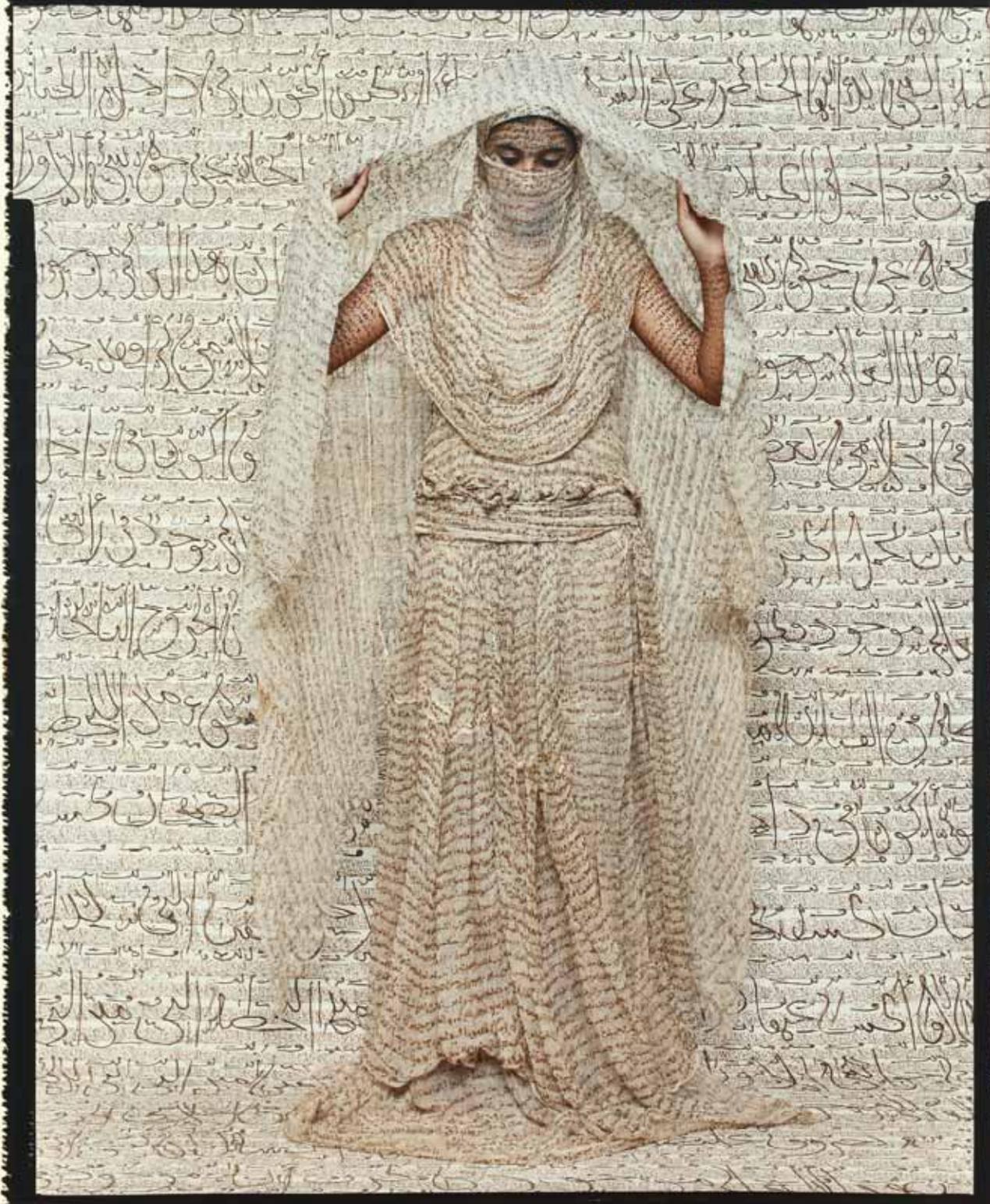
Tirage Chromatique sur papier

argentique

150 x 122 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €



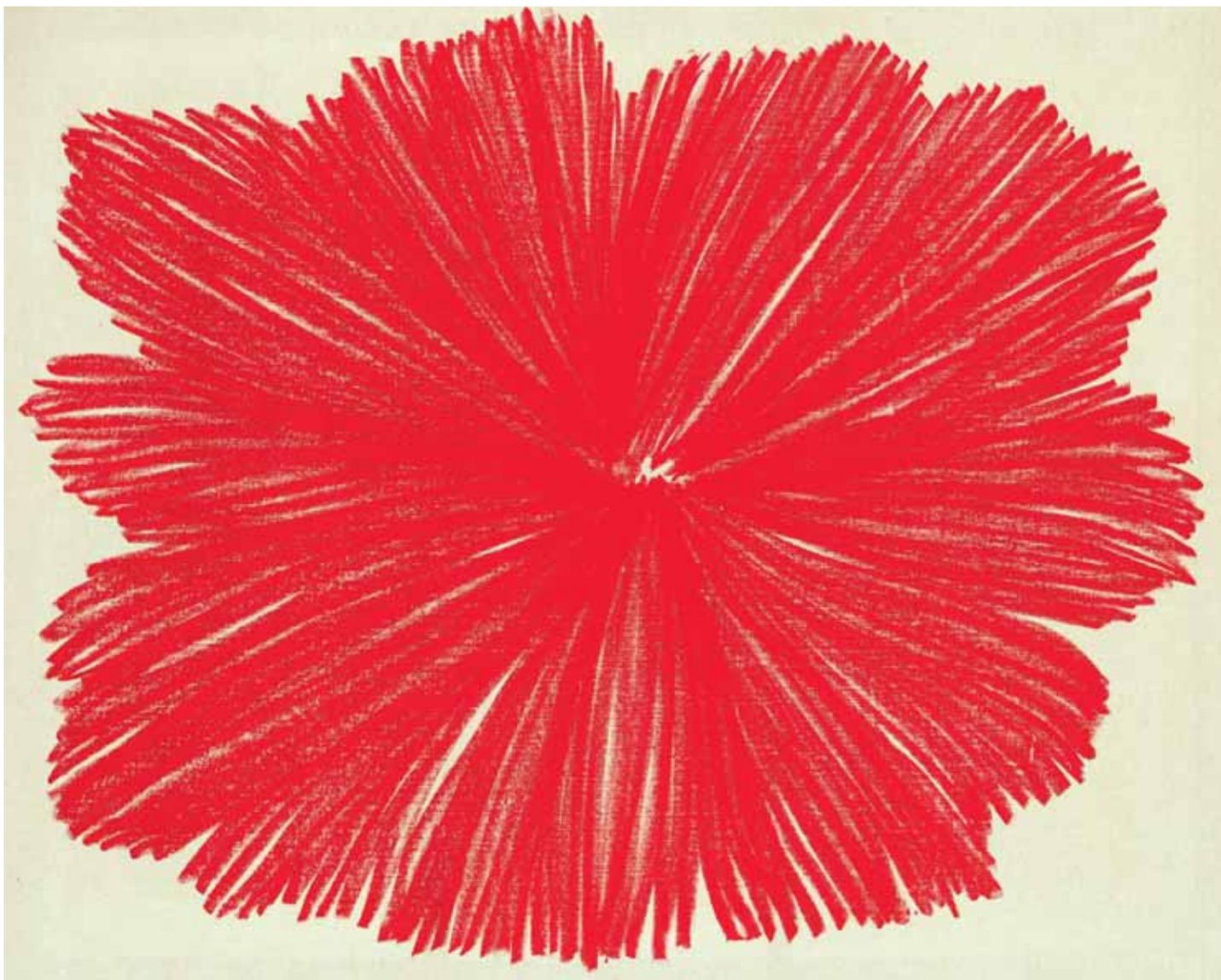
# Najia Mehadji

Najia Mehadji est née à Paris en 1950. Son œuvre, dès les années 70, se singularise par une « abstraction sensible » issue à la fois de la musique contemporaine et d'un travail sur le corps qu'elle pratique dans un contexte expérimental à l'université de Paris VIII. Durant cette période elle crée plusieurs performances intégrant le dessin et le son et collabore à la revue féminine « Sorcières » dans laquelle elle publie ses premiers dessins. Elle obtient en 1974 une maîtrise d'arts plastiques et d'histoire de l'art à Paris I et fréquente l'Ecole des Beaux-arts de Paris. Les années 80 sont pour Najia Mehadji le début d'un questionnement sur les matériaux de la pratique picturale. Elle décide d'utiliser des médiums inhabituels comme le gesso ou le papier transparent sur de grandes toiles brutes pour créer des formes géométriques symboliques, fortement architecturées. En 1985, elle part un an à Essaouira avec une bourse de la Villa Médicis hors les murs puis y retournera de plus en plus souvent. Elle y

réalise la série des Icares. En 1994, elle clôt ce cycle avec la série Coupole qui marque son intérêt pour les figures transculturelles dans l'architecture et fait explicitement référence à l'art de l'Islam. En 1996, elle change de technique et, par là même de style en utilisant de gros pastels à l'huile qui lui permettent de dessiner de longs traits continus sur la toile brute à l'intérieur de sphères. En 1997, elle enseigne le dessin pendant un an comme artiste invitée à l'Ecole Nationale des Beaux-arts de Paris. Ces dernières œuvres ont une symbolique liée à la nature. D'où l'apparition « de structures de flux » notamment dans la série Fleur-flux où Najia Mehadji revisite le symbole universel de la grenade, dont la fleur stylisée parcourt ses toiles, dessins, aquarelles. Son intérêt pour le floral et le cosmique se manifeste également dans la série des Pivoines, des Vanités et des Volutes. Depuis 2005 elle crée des œuvres numériques au sein desquelles sont insérées des détails de plaques gravées de Goya.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010 :** Marrakech Art Fair 2010, Galerie Shart, Marrakech, Maroc.  
Galerie La Navire, Avec Mark Brusse, Brest, France.  
Résonances, Artistes marocains du monde, Musée de Marrakech, Maroc.
- 2009 :** Al bastakiya, Art Fair Dubai, Dubai.  
Elles@centre pompidou, Artistes femmes dans la collection  
Musée National d'Art Moderne, Paris, France.
- 2008** Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc.
- 2006** Flux-végétal, Galerie Delacroix, Institut Français de Tanger.  
Domaine du château de Seneffe, Belgique.  
Peintures et dessins, 1996-2006, Galerie Libéral Bruant, Paris.
- 2005** Floral, Galerie La Navire, Brest.
- 2004** L'art dans les chapelles, Chapelle Notre-Dame des Fleurs, Pontivy.
- 2002** Galerie Marea Arte (avec Ruggiero Giangiacomi), Essaouira.
- 2000** Musée départemental d'Epinal.
- 1999** Galerie Montenay Giroux, Paris.
- 1997** Fondation Shoman, Amman, Jordanie.



083

083

**MEHADJI NAJIA (NÉE EN 1950)**

FLORAL, 2002

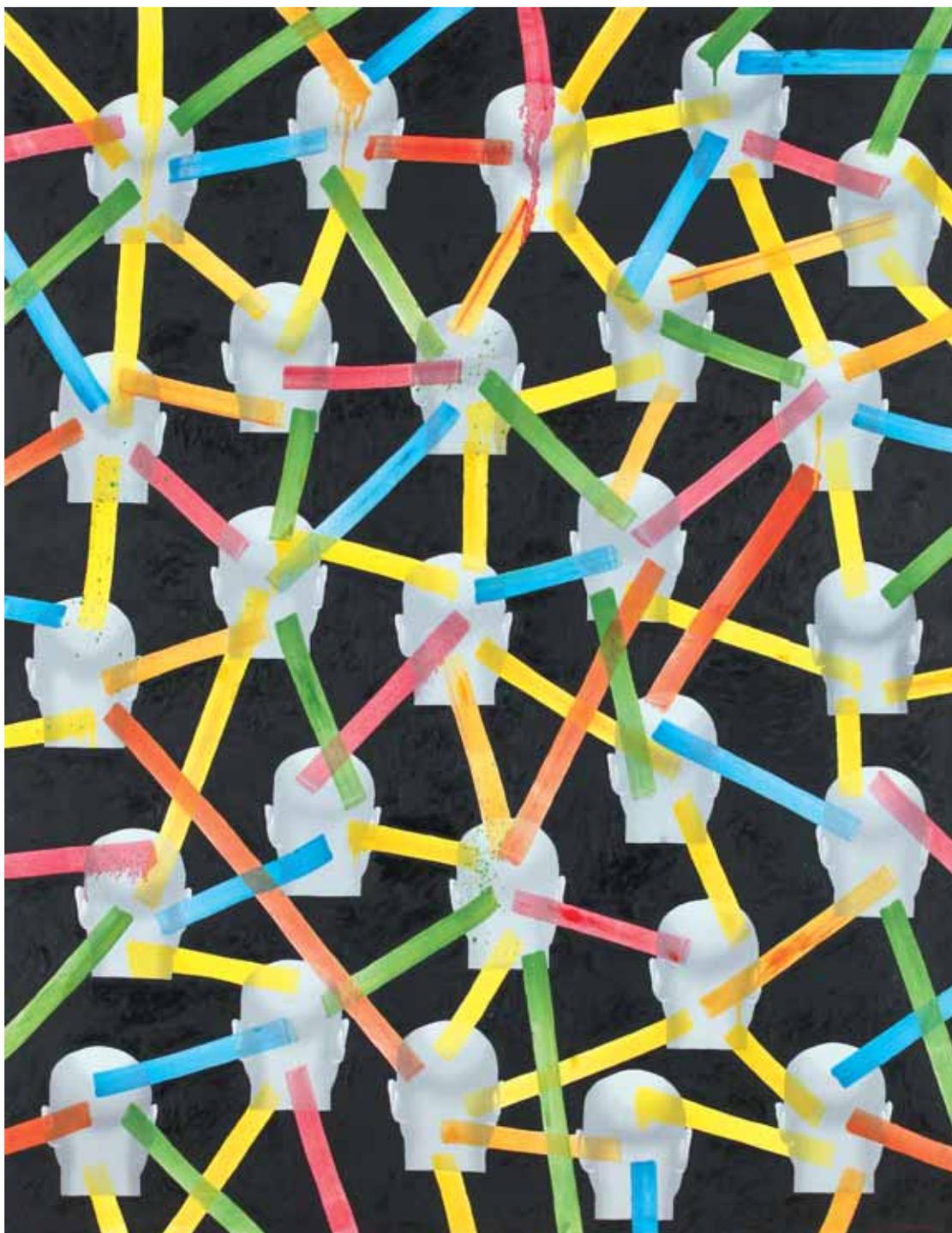
Huile sur toile

Signée, datée et titrée au dos

160 x 200 cm

**180 000 / 200 000 DH**

**16 300 / 18 200 €**



o84

o84

**HICHAM BENOHOUD (NÉ EN 1968)**

COMPOSITION, 2010

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

180 x 140 cm

**60 000 / 80 000 DH**

**5 400 / 7 200 €**

## INDEX DES ARTISTES

- ABOU ALI Aziz, p. 70, 71, 97
- AÏT YOUSSEF Saïd, p. 10
- ALAOUI Moulay Ali, p. 11
- BELLAMINE Fouad, p. 58, 59
- BEN ALI RBATI Mohamed, p. 38 à 41
- BEN ALLAL Mohamed, p. 20, 21, 23
- BEN YESSEF Ahmed, p. 60
- BENOHOUD Hicham, p. 114
- BUFFET Bernard, p. 68, 69
- CHEBAA Mohamed, p. 88 à 90
- CHERKAOUI Ahmed, p. 86, 87
- DEGOTTEX Jean, p. 80, 81
- DEMNATI Amine, p. 93
- DRISSI Moulay Ahmed, p. 16 à 19
- EDY- LEGRAND Edouard, p. 44 à 47
- EL GLAOUI Hassan, p. 24 à 27, 29
- EL YACOUBI Ahmed Ben Driss, p. 94, 95
- ESSAYDI Lalla, p. 110, 111
- FATMI Mounir, p. 108, 109
- GHARBAOUI Jilali, p. 61, 76 à 79, 82 à 85, 91
- HAMRI Mohamed, p. 12 à 15
- HASSAN EL FAROUJ Fatima, p. 8, 9
- HASSANI Saad, p. 96
- KACIMI Mohamed, p. 72 à 75, 99
- LABIED Miloud, p. 98, 98 à 100, 106
- LAHLOU Taïeb, p. 43
- LÉVY DHURMER Lucien, p. 50, 51
- LOUARDIRI Ahmed, p. 22, 30, 31
- MANTEL Jean Gaston, p. 28
- MEHADJI Najia, p. 112, 113
- MEZIANE Meriem, p. 42
- MOA BENNANI Mohamed, p. 56, 57
- NACIRI Mohamed, p. 11
- PORTAELS Jean-François, p. 48, 49
- QOTBI Mehdi, p. 66, 67
- RABI Abdelkebir, p. 107
- REGRAGUI Fquih, p. 28
- ROUSSEAU Henri Emilien, p. 52 à 55
- SALADI Abbés, p. 62 à 65
- SARGHINI Mohamed, p. 92
- TALLAL Chaïbia, p. 32 à 37

## CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

### I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

### II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou " prix marteau ", les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

### III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du commissaire-priseur et des Experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

### IV . ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

## V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par le CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

### VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La C.M.O.O.A. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

### VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés, au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue

## CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and to the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

### I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

### II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:  
Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included  
From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included  
Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

### III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue tie up the responsibility of both the auctioneer and the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not anymore on scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

### IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

### V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.

Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

### VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after the payment of the wholeness of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. From the auction, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

### VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots does not in any way tie up the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.





FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM DE  
MARRAKECH  
PARTENAIRE OFFICIEL



# LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES  
RESTAURANT LAGON & JARDIN  
RESTAURANT LA COUR DES LIONS  
ORIENTAL SPA  
BAR EGYPTIEN  
CASINO DE MARRAKECH  
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS  
CONFÉRENCES & BANQUETS



ES SAADI  
GARDENS & RESORT  
HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH





